

Club Vosgien Rosheim



Bulletin n° 43 – Mai 2014

Autour du Heidenkopf

Club Vosgien Rosheim





Le mot du président Jean Widloecher.

Chers membres de la section « Club Vosgien de Rosheim » !

Voilà que l'année 2014 file déjà à toute vitesse sous nos pas, avec dans sa besace, un répertoire d'évènements qui se veut être plus riche, plus passionnant, plus social et plus rassembleur encore que celui que nous avons emporté en 2013 ; c'est du moins l'idée maîtresse qui a guidé les membres actifs de notre association, avec son comité en tête, en élaborant le nouveau programme d'activités, autant hivernal qu'estival, qui vous est destiné et dont vous trouverez le détail dans cette revue « Autour du Heidenkopf », un bulletin de liaison édité depuis 43 ans par le club ! Nous y avons rajouté les différents comptes rendus de notre vie associative, des retours sur de grandes sorties réalisées en 2013, des projets 2014 détaillés en avant première par leurs organisateurs, et puis quelques petites surprises et découvertes.

Cependant, si sur le papier et en théorie tout cela peut paraître alléchant, il nous faut admettre que dame Nature n'est pas toujours en accord avec nos décisions, mais alors absolument pas du tout satisfaite des choix que nous faisons parfois ; il suffit de suivre de près ou de loin les élucubrations d'une autre dame qui l'accompagne, dame Météo, et qui se manifeste de plus en plus fréquemment dans des « réactions » extrêmes, soufflant tour à tour sur nos régions le chaud et le froid, l'humide et le sec, le calme et la tempête ; d'ailleurs, lorsqu'on relève les températures clémentes rencontrées cet hiver, et celles non moins habituelles de ce début de printemps, on est en droit de se demander s'il existe encore des saisons, un questionnement dominé par le spectre d'un éventuel réchauffement climatique.



Les membres du comité de la section « Club Vosgien de Rosheim » pour l'année 2014 ; par ordre alphabétique : Anny Fliegans, Nicolas Friederich, Richard Geissel, Fabrice Helmbacher, Michel Helmbacher, Christiane Koeller, Gérard Koeller, Daniel Lienhardt, Raymonde Lienhardt, Francine Velcin, Jean Widloecher

Non, rassurez-vous, je n'irai pas jusqu'à vous parler de la politique environnementale de nos politiciens dans ce domaine, mais plutôt de deux évènements locaux qui ont retenu notre attention parce qu'ils nous concernaient directement.

D'abord, si notre région, protégée par les crêtes vosgiennes et située assez loin des côtes atlantiques, a été épargnée par les récentes tempêtes de l'ouest, elle n'a pas pu éviter un inquiétant petit ouragan qui a déferlé sur la forêt de Bischoffsheim, et plus précisément dans le massif du Heidenkopf ; en effet, lors de nos dernières sorties, nous avons pu constater que l'entreprise forestière qui avait dernièrement exploité ce coin, a littéralement dégradé certains chemins en créant une « presque » autoroute afin de pouvoir pénétrer plus encore, avec de gros engins, dans ces lieux de calme, de silence et de refuge pour les animaux ; cette décision est pour nous incompréhensible ; l'association «Alsace nature » s'est d'ailleurs emparée de l'affaire, demandant au Club Vosgien de prendre position.

Ensuite, dans un article paru dans le quotidien DNA du 24 janvier dernier, nous avons été surpris, ou plutôt choqués, par les propos d'un commerçant de Mutzig, organisateur de sorties guidées dans les Vosges, qui accusait l'activité des sections de la fédération du Club Vosgien carrément de concurrence déloyale !

Faut-il rappeler que ce sont près de 700 bénévoles de ladite fédération qui balisent et entretiennent régulièrement les quelques 19 000 km de sentiers du massif vosgien ? Que c'est grâce à leur travail que les touristes, et notamment les « marchands de randonnées », peuvent s'y déplacer agréablement et sans souci d'orientation ? Comment peut-on alors nous accuser de concurrence, de surcroît déloyale, sachant que toute personne participant à nos sorties « club vosgien » est membre de l'association puisqu'elle a payé une cotisation qui est un don et non un paiement de prestation.

Ce commerçant aurait été jusqu'à déposer un recours auprès de Jeunesse et Sport, ... alors que c'est lui qui, au final, pour faire fleurir son affaire, profite gratuitement d'un travail de bénévoles ! (*Voir pages 20 à 23, quelques articles sur le bénévolat*)

Mais notre société est ainsi faite ; des incompréhensions, des étonnements, nous en connaissons certainement d'autres encore. Alors, en attendant des jours meilleurs et en espérant davantage de circonspection dans les actes et les paroles de l'humain, je voudrais profiter de ces lignes d'introduction pour remercier, au nom des 148 randonneurs et des 134 skieurs affiliés au CVR, tous les bénévoles qui prennent en charge une activité au sein du club, qu'ils soient chefs de course, baliseurs, moniteurs de ski, organisateurs de manifestation, rédacteurs de ce bulletin ou autres aides en coulisses dont on ne parle jamais ; souligner aussi le travail des membres du comité qui m'épaulent et me déchargent régulièrement de certaines tâches, et enfin, rappeler l'importance du soutien financier que nous apportent régulièrement le Conseil Général, la ville de Rosheim par l'intermédiaire de l'ASCRO, ainsi que nos fidèles annonceurs que sont le Crédit Mutuel, le paysagiste Ledermann/Mutschler et la scierie Friederich ; je n'oublierai pas tous ceux qui nous sponsorisent indirectement lors des sorties en apportant parfois quelques bonnes bouteilles ou gâteaux « maison ».

Compte-rendu de notre assemblée générale du 14 février 2014.

L'AG ordinaire et statutaire du 14 février 2014 fut suivie par une petite centaine de membres du club (« ... peut faire mieux la prochaine fois ! ») à laquelle s'étaient joints monsieur Laurent FURST, député-maire de Molsheim, madame Martine Ohresser, adjointe du maire de Rosheim, monsieur Jean-Marc PARMENT, vice-président de la fédération du Club Vosgien, monsieur Edy REUSCHLE, président-délégué du district 3 de la fédération du Club Vosgien, mais également président du Club Vosgien de Barr, ainsi que monsieur Daniel DIBOURG, président du Club Vosgien de Molsheim-Mutzig ; d'autres personnalités locales invitées s'étaient excusées pour diverses obligations prioritaires dans leur agenda du jour.

Après un moment de recueillement en mémoire des personnes, anciens membres du CVR et décédées au cours de l'année 2013 et en ce début 2014, dont messieurs Louis VILATTE et Jean-Claude GROSS, ainsi que Gaby JASKO, le président proclamait officiellement ouverte l'AG 2014.

Il fit d'abord adopter le procès-verbal de l'AG précédente qui avait eu lieu le 8 février 2013, puis laissa la parole aux responsables des différentes activités qui firent un compte rendu : Fernand Fischer pour les sentiers, Richard Geissel pour les sorties et randonnées, Anny Fliegans pour l'école de ski-surf, Daniel Lienhardt pour le bilan financier et Fabrice Helmbacher pour la gestion du site internet.

(Voir ci-après)

Rapports d'activités, année 2013

a. **Fernand FISCHER, inspecteur des sentiers**

Les indispensables travaux sur nos sentiers pour une saison réussie

Dès le début de l'année 2013, afin de prévoir au plus vite les travaux à effectuer sur les sentiers, mon adjoint Gérard Koeller et son épouse Christiane sillonnèrent l'ensemble de notre réseau de sentiers (plus de 110 km !) avant l'arrivée massive des



randonneurs ; ils dégagèrent les branchages tombés à terre au cours de l'hiver, repérèrent les dégâts causés par le vent et la neige et inventorièrent les plaquettes signalétiques manquantes ou à remplacer.

← *Gérard Koeller, le nouveau responsable des sentiers au CV de Rosheim, et son épouse Christiane*

Le mois d'avril fut plutôt réservé à la mise en place, à Rosheim et dans les environs proches, des nouveaux panneaux directionnels confectionnés par nos soins, notamment dans le secteur de l'avenue Clémenceau / rue Nouvelle où s'était achevé le chantier du nouveau parking pour voitures et bus, à la gare SNCF aussi, après le chantier de la nouvelle aire de stationnement, près du Bruderberg, et surtout sur la route de Grendelbruch où il fallut parfaire une déviation pour la construction du lotissement « Rittegass ».

Le mois de juin connut une sympathique animation collective assurée par quelques bénévoles qui, hors agglomération, effectuèrent divers travaux sur les sentiers. D'abord, au lieu-dit « Verloreneck », dans la forêt de Rosheim, où la protection du séquoia fut améliorée avec des rondins de sapin-douglas préparés en atelier, où l'abri et ses abords furent nettoyés et où les affiches du portique d'orientation qui se trouve à cet endroit furent remplacées ; à midi, cette journée de travail fut agrémentée d'une succulente choucroute préparée par nos épouses Christiane et Nicole, et de tartes aux fruits de saison amenées par les participants ; l'après midi, ce fut au tour de la passerelle sur le Lautenbach d'être reconstruite, et au Sentier des Sources d'être élargi et débroussaillé à certains endroits. Enfin, au sommet du Heidenkopf, Gérard et Richard débroussaillèrent le plateau envahi par les ronces et autres végétaux ligneux, ainsi que divers tronçons de sentiers qui y débouchent.



Des bénévoles lors d'une journée de travail sur les sentiers

Signalons que l'entretien annuel des itinéraires balisés dans le secteur géographique dont nous sommes responsables, peut demander jusqu'à 250 heures de travail, des actions à recommencer indéfiniment ; elles sont effectuées par des bénévoles du club qui, pour ce faire, parcourent jusqu'à 750 km avec leur véhicule personnel ! C'est là un véritable service public rendu pour la conservation de notre patrimoine paysager et pour garantir le bien-être des touristes, des promeneurs et des randonneurs (... et des marchands de randonnées qui osent accuser nos actions de concurrence déloyale [voir mot d'introduction du président J. Widloecher]); il est donc à mettre à l'honneur de tous les bénévoles que je remercie grandement au passage.



En ce début 2014, deux nouvelles journées de travail avaient d'ores et déjà été programmées : le mardi 11 mars avec Gérard Koeller et le mardi 15 avril avec moi-même. En effet, la neige et les coups de vent de cet hiver ont causé de nouveaux dégâts, sans oublier ceux dus aux récents travaux forestiers, à l'élargissement de certains chemins d'exploitation dans le massif du Heidenkopf et à ceux du nouveau réservoir d'eau potable construit dans la parcelle 9 de l'Eichwald ; dans ces endroits, il faut remettre en conformité certains passages de sentiers et parfois modifier les panneaux directionnels.



Enfin, au Bischenberg, nous avons prévu de terminer le remplacement de l'ancien balisage dont le matériel, encore peint à la main, date parfois des années soixante-dix !

A pile-poil 80 ans, et après 42 années passées au comité du CVR en tant que responsable des sentiers, Fernand Fischer prend une retraite bien méritée, non sans écouter quelques derniers conseils que lui souffle Edy Reuschle, le président-délégué du district 3 de la fédération des clubs vosgiens

Un passage de flambeau remarquable et exceptionnel

C'est en 1972, entouré par quelques personnes volontaires, que je participai au redémarrage de la section Club Vosgien de Rosheim ; gérée par un comité fort de 6 membres dans lequel j'occupai, moi le maître-peintre, déjà le rôle de responsable des sentiers, le tout évidemment sans finances, nous connûmes d'abord quelques années difficiles et laborieuses car la plupart de nos sentiers étaient inexistantes ou sérieusement envahis par la végétation.



Mais notre investissement fit rapidement des émules et nombreux furent les amis qui nous rejoignirent dans notre action pour tout reconstituer, voire reconstruire ; s'en suivirent même des années fastes lorsque, au passage des 20 ans d'existence, nous comptabilisions plus de 500 membres !

Aujourd'hui, après 42 années passées au comité du CVR en tant que responsable des sentiers, et avec plus de 600 panneaux directionnels confectionnés manuellement, il me semble que l'âge légal de ma « retraite » a sonné.

Je ne renouvellerai donc pas ma candidature au comité et passe avec confiance le flambeau à mon adjoint Gérard Koeller, avec qui je travaille main dans la main depuis bien longtemps et qui saura, sans aucun doute, poursuivre efficacement le travail sur nos sentiers. Je reste bien évidemment à sa disposition pour la confection des nouveaux panneaux et pour leur mise en place.

Permettez-moi enfin, d'adresser une dernière fois encore, des remerciements à tous ceux qui m'ont soutenu dans mon action et aidé du début jusqu'à ce jour de l'aventure CVR car, seul, on ne réussit pas grand-chose !

b. Richard GEISSEL, responsable du programme des sorties

Quelques chiffres d'abord

En 2013, les randonnées pédestres programmées au début de l'année par les différents chefs de course ont pu être organisées dans leur totalité, à savoir, pour les dimanches, 5 demi-journées avec 108 participants et 12 journées avec 210 participants, pour les jeudis, 14 sorties, avec, pour celles-ci, un total de 346 participants.

Quant aux séjours, rappelons que 24 randonneurs ont sillonné les Calanques de Marseille, que 9 ont traversé les Vosges en marche nordique, de Wissembourg à Belfort, en juillet, et que 24 ont visité la Bretagne en septembre.

Il est à noter que le nombre de participants, par rapport à l'année précédente, est plutôt stable le jeudi, alors que le dimanche, les présences fluctuent en dents de scie sans qu'on en connaisse les véritables raisons ; cela peut être lié à la date choisie, au lieu visité, aux difficultés physiques de la sortie, à la distance et au dénivelé à parcourir, ou, peut-être, en rapport avec le guide du jour ou à l'animation proposée ; pour les saisons à venir, un petit sondage devrait pouvoir faire évoluer la programmation proposée aux membres du CVR.



Remercions au passage Jean-Pierre Marois, Gérard Gartner et Eugène Stoeffler, pour leur régularité à proposer, et ce depuis fort longtemps déjà, des idées de sortie au moment de la confection du programme annuel ; nous sommes bien évidemment toujours à la recherche d'autres personnes pouvant suggérer des idées de lieux à découvrir, ou prêtes à guider une randonnée.

Sachez que le club n'hésitera pas à les aider dans ce genre d'organisation, et pourrait même prendre la proposition en charge si la personne ne se sent pas à la hauteur pour mener un groupe ; et puis, il faut savoir qu'il existe aussi au sein du Club Vosgien des formations de guide de randonnée.

« C'est en guidant qu'on devient guide ! » Pensez donc à nous contacter, nous vous renseignerons avec plaisir.

Retour sur certaines sorties

→ Fin février, lors de la sortie « raquettes », avec une météo plutôt de saison, les participants eurent la chance de pouvoir progresser dans une épaisse couche de neige sur un itinéraire reliant le Hohwald, le col de la Charbonnière et la tour du Champ du Feu ; au retour, alors que la majorité poursuivait raquettes aux pieds, certains choisirent plutôt la manière « auto-stop » !

→ Au mois d'octobre, lors de la sortie au Mont Ste Odile et à Niedermunster, guidée par Ernest Muller qui désespérait parfois de ne pas avoir de groupe assidu lors de ses randonnées culturelles, le nombre de participants explosa carrément, à sa grande satisfaction ; il y eut ce jour-là, et grâce à la présence de vrais connaisseurs, de nombreux échanges.

→ Le séjour dans les Calanques connut un vif succès, notamment grâce à un encadrement très performant assuré par un guide qui, outre ses nombreuses explications par rapport aux monuments visités et aux sites traversés, donna de bien utiles recommandations quant à la façon de marcher sur ce genre de sentiers, entre falaise et bord de mer, pour descendre vers les criques ou pour monter vers les sommets.



→ Au mois de juillet, Michel Helmbacher entraîna dans son sillage des marcheurs nordiques pour une traversée complète du massif vosgien, du nord au sud, de Wissembourg à Belfort, sur un itinéraire de 300 km parcouru en 11 étapes et balisé par les bénévoles des différentes sections du Club Vosgien.

Des projets pour 2014

- Pour 2014, la majorité des guides habituels a répondu présent ; 2 nouveaux ont cependant fait leur entrée dans le cercle des chefs de course, dont René Meyer, l'homme au bermuda qui n'est jamais en reste d'une blague !

- Le jeudi 24 avril, est programmée une sortie pédestre suivie d'une descente de l'Ill en barque, entre Muttersholtz et Ebersmunster, sous la conduite de Gérard JAEGER, et qui plaira très certainement aux enfants accompagnant leurs parents ou leurs grands parents.

- Du 18 au 24 mai, épaulé par une agence de voyage, je guiderai personnellement un séjour en Corse ; du 4 au 14 juillet, Michel Helmbacher propose une Transjurassienne en marche nordique ; du 23 au 31 août, on pourra randonner dans le Pitztal en Autriche avec Jean Düringer.

Tous ces projets sont détaillés dans la deuxième partie de ce bulletin.

Dicton du jour : « Rien de mieux qu'une randonnée pour entretenir sa forme physique et maintenir le moral dans la zone positive ! »

c. **Anny FLIEGANS**, responsable de l'école ski/surf



Une préparation de saison indispensable

A l'aube de la saison 2013, l'heure du rassemblement des moniteurs sonna dès le mois de septembre 2012 parce qu'il fallut recenser le nombre et la qualité des « forces vives » prêtes à accueillir les enfants qui allaient nous être confiés ; aux 22 cadres déjà opérationnels depuis plusieurs saisons se rajoutait pour les sorties du mercredi à la Bresse Jean-Laurent PAULIN (Moniteur Fédéral 2^{ème} degré).



Cette équipe se mit immédiatement au travail pour définir et structurer la campagne de communication : l'envoi de mails, la distribution de tracts et d'affiches dans les écoles, les collèges, les commerces et les entreprises, la parution d'articles par voie de presse. Il fallut aussi programmer les séances pour l'inscription à nos activités et la location du matériel, soit 3 samedis réservés à l'accueil des enfants et de leurs parents, et ce au local du CVR, 4 avenue Foch (fiches d'inscription / fiches sanitaire / certificats médicaux / licences carte-neige / skis / chaussures / bâtons / casques), Furent enfin programmés, les besoins de formation à l'enseignement du ski et du surf pour les moniteurs, le déroulement des mercredis de neige à la Bresse, les dates des week-ends et des séjours dans les Alpes, sans oublier celles du retour du matériel et de sa réfection en fin de saison.

Une saison de glisse 2013 très intense



Du 9 janvier au 20 mars, 8 sorties eurent lieu sur les pistes de La Bresse et auxquelles participèrent 56 jeunes (débutants à confirmés), encadrés de main de maître par une équipe de 17 moniteurs du CVR.

Initiation et perfectionnement au ski alpin et au snowboard furent ainsi au programme de ces séances, parmi lesquelles il faut retenir plus particulièrement celle du « mercredi gras » en février, parce que les enfants et leurs moniteurs avaient revêtu leurs plus beaux déguisements, et celle du slalom chronométré lors de la dernière sortie, au cours de laquelle nos jeunes skieurs et nos snowbordeurs purent se mesurer, les uns aux autres, par groupes de niveaux et dans la convivialité, mais aussi au chronomètre du jour, pour constater ou évaluer les progrès techniques réalisés ; le tout fut immortalisé sur un diplôme personnel qu'on leur remit le 4 mai.



Les résultats ainsi que les nombreuses photos de cette compétition, et celles réalisées lors des différentes sorties, sont consultables sur notre site internet. En février, durant les congés scolaires, c'est avec grand regret que nous décidions d'annuler le séjour « ski/surf pour les jeunes » prévu sur les pistes du domaine des Portes du Soleil (Morzine, Avoriaz, les Gets, Châtel) dans les Alpes du Nord ; en effet, le nombre de participants nécessaire pour une bonne organisation n'avait pas été atteint.

Par contre, le week-end de janvier et le traditionnel séjour de ski « familles » en mars, programmés dans le Zillertal en Autriche, firent le plein avec respectivement 25 et 60 personnes.

Quelques mots sur les formations



Lors des congés de la Toussaint 2012, Marie et Muriel participèrent au stage de formation organisé par la FFS (Fédération Française de Ski) dans les Alpes françaises ; elles en revinrent munies de leur diplôme de « Moniteur Fédéral 2^{ème} degré ». En décembre, 8 moniteurs du club suivirent, sur les pistes du Lac Blanc, une journée de formation continue menée par le comité départemental de ski du Bas-Rhin.

Pendant cette même période, Cyril, un de nos jeunes moniteurs, se forma sur 3 week-ends, au Moniteur Fédéral 1^{er} degré dispensé par le Comité Régional du Massif des Vosges. Et puis, début janvier, avant le lancement de la saison 2013 et lors d'un week-end en Autriche, l'ensemble de l'encadrement se retrouvait sur les pistes du massif de la Silvretta pour une « remise en jambes » physique et pédagogique collective ; contrairement à l'année précédente, non seulement la neige fut de qualité mais, cette fois-ci, le soleil brilla généreusement !

Signalons aussi que 4 moniteurs s'inscrivirent à une formation « Gestes 1^{er} secours » organisée par la section locale de la Croix Rouge Française.



Quelques mots sur le matériel et la fin de saison

Courant juin, sous les mains expertes d'une dizaine de moniteurs, eut lieu l'indispensable réfection d'une bonne centaine de paires de skis prêtée aux participants de nos sorties : nettoyage, meulage et rebouchage des semelles, affûtage des carres et fartage ! Une autre journée fut consacrée au nettoyage et au rangement du local, à l'inventaire du matériel en prévision d'éventuels achats, à l'entretien des poêles à mazout et des machines de réfection et de fartage.

Enfin, une réunion bilan entre moniteurs, suivie d'une soirée dînatoire, clôtura cette saison.

Et voici que l'actuelle saison, celle de 2014, touche déjà à sa fin



Pour cette saison, la Fédération Française de Ski a mis en place un nouveau statut nommé « aide moniteur » ; aussi, c'est avec plaisir que nous avons accueilli Anna Weber au sein de notre section ; elle est la fille de Gisèle, une fidèle monitrice depuis de nombreuses saisons. Anna, n'est cependant pas une inconnue ; en effet, par le passé, elle accompagnait souvent sa maman lors de nos journées de réfection des skis et savait se rendre utile.

Le 1^{er} décembre 2013, grâce à un enneigement précoce, une journée de formation continue était organisée sur les pistes de la station du Markstein par le Comité Régional du Massif des Vosges ; 3 moniteurs y participèrent.

Notre traditionnel week-end « remise en jambes » réservé à l'équipe d'encadrement se transforma en mini-séjour du 26 au 30 décembre ; nous étions une douzaine à voyager vers Evian, lieu de notre hébergement, et à skier sur le domaine des Portes du Soleil (Avalaz, Morzine et Châtel). Enthousiasme, convivialité, bonne météo et bon enneigement marquèrent ce séjour !

Par contre, la proposition d'une journée de ski à Wengen (en Suisse) avec déplacement en bus au mois de janvier, et proposé par Laurent Widlocher, ne put se concrétiser en raison, une fois encore, d'un nombre insuffisant de participants.

Enfin, cette saison, 56 enfants étaient inscrits aux mercredis de neige sur les pistes de La Bresse ; malheureusement, et à notre grand regret, le séjour « jeunes » dut une fois encore être annulé suite à un nombre d'inscrits insuffisant.



Et la prochaine saison ?

Pour l'organisation de nos sorties du mercredi, nous serons tributaires de la réforme des nouveaux rythmes scolaires ; en effet, celle-ci inclut des cours le mercredi matin ; les sorties à La Bresse pourraient donc être compromises !

En guise de conclusion

En tant que responsable de l'école de ski et de surf de la section Club Vosgien de Rosheim, je tiens à remercier très sincèrement et de tout cœur, Renée et Philippe Hoenner qui gèrent avec une maîtrise parfaite l'organisation des mercredis et la location du matériel, Daniel Lienhardt, notre intransigent trésorier, Fabrice, notre webmaster efficace et réactif, Michel, notre homme d'expérience et référent, Raymonde, notre cuisinière attitrée, sans oublier, bien entendu, l'ensemble des moniteurs sans lesquels nos sorties ne pourraient se faire, ... car c'est l'implication de tous qui permet la vie de notre section !



Rapport financier par le trésorier général du CVR, Daniel Lienhardt

Au 31 décembre 2012, l'exercice 2012 avait été clôturé avec les liquidités disponibles suivantes :

<u>CV « Randonnées-sentiers »</u>	+ 4 459,64 euros
<u>CV « Ski jeunes »</u>	+ 8 719,21 euros
<u>CV « Ski adultes-familles »</u>	+ 2 225,12 euros
Total disponible au 31.12.2012 :	+15 403,97 euros

Bilan de la saison 2013

<u>Recettes (euros)</u>	<u>Dépenses (euros)</u>	<u>Soldes (euros)</u>
-------------------------	-------------------------	-----------------------

⇒ « Randonnées / Sentiers »

Gestion/Randonnées/Sentiers/Séjours/Animations/Divers

+22 471,84	-22 284,28	+ 187,56
------------	------------	----------

⇒ « Ski/surf jeunes »

Mercredis/locations/achats/Gestion/Divers

+23 694,03	-26 404,40	- 2 710,37
------------	------------	------------

⇒ « Ski adultes et familles »

Séjour « familles »

+33 475,58	-33 368,00	+ 107,58
------------	------------	----------

« Total de l'exercice 2013 »

+79 641,45	-82 056,68	- 2 415,23
------------	------------	------------

Les différents soldes financiers au 31 décembre 2013 en euros

	<u>Saison 2012</u>	<u>Résultats saison 2013</u>		<u>Soldes</u>
<u>CV « Randonnées »</u>	4 459,64	+ 187,56	→	<u>+ 4 647,20 euros</u>
<u>CV « Ski jeunes »</u>	8 719,21	- 2 710,37	→	<u>+ 6 008,84 euros</u>
<u>CV « Ski adultes »</u>	2 225,12	+ 107,58	→	<u>+ 2 332,70 euros</u>

Total des liquidités disponibles au 31.12.2013 : + 12 988,74 euros

En tant que trésorier, je précise que certains soldes qui peuvent paraître importants, sont nécessaires pour garantir la réservation des hébergements de nos futurs séjours. J'en profite pour remercier tous les membres ayant renouvelé leur confiance au Club Vosgien de Rosheim, sans oublier les nouveaux membres qui ont rejoint notre association ; ceux qui auraient oublié de payer leur cotisation, ont la possibilité de nous l'adresser tout au long de l'année 2014.

→ Par un vote à main levée, l'assemblée générale donna quitus au trésorier Daniel LIENHARDT ainsi qu'aux réviseurs aux comptes, Marie-Hélène Bapst et Christiane Koeller ; pour 2014, cette dernière sera remplacée par Michèle Heck.

Renouvellement du comité à la direction du CV de Rosheim (voir page 3 et 15)

Les personnes du comité renouvelables en 2014 étaient Fernand Fischer, Richard Geissel, Michel Helmbacher, Nicolas Friederich et Jean Widloecher.

Fernand Fischer, après 42 années passées au sein du comité et faisant même partie du comité fondateur en 1972, désirait prendre un peu de recul par rapport aux responsabilités, sans pour autant s'éloigner de l'association, et ne se représentait plus. Après avoir donné leur accord, **Richard Geissel**, **Michel Helmbacher**, **Nicolas Friederich** et **Jean Widloecher** furent reconduits pour 3 ans en tant que membres du comité au CVR. **Christiane Koeller**, par un vote à l'unanimité, fait son entrée au comité.



Pour communiquer avec ses membres mais pour faire connaître aussi ses activités aux internautes de la région ou parfois de plus loin encore, le Club Vosgien de Rosheim disposait déjà d'un site internet depuis 2002 ; fin 2012, parce que sa présentation et ses fonctionnalités n'étaient plus vraiment dans l'air du temps, je mis en place une nouvelle version au look plus moderne et qui permet surtout d'accéder rapidement à nos rubriques : les randonnées, les sentiers, l'école de ski et de surf, le vélo tout terrain et, depuis peu, la marche nordique, ou Nordic walking, une activité qui a le vent en poupe et que quelques membres essaient de promouvoir au sein du CVR. De plus, les publications d'informations, d'annonces, de textes, de news et de photos sont grandement facilitées.

Pour être plus précis quant au contenu de notre site (www.cvrosheim.com), notez que, dès la page d'accueil vous trouvez des actualités sur les sorties à venir ainsi qu'une présentation et un historique de notre section. En cliquant ensuite sur la rubrique qui vous intéresse et qui est représentée par une icône, vous accédez à des informations plus détaillées avec, par exemple, le descriptif des circuits balisés par notre association pour les randonnées et le VTT, des reportages, des photos, des annonces, des diaporamas, etc...

En été, il peut y avoir jusqu'à 200 visites par mois ; en hiver, ce sera même plus, entre 300 à 400 visites par mois, notamment à cause des sorties de ski qui ont lieu tous les mercredis. Les pages les plus consultées sont évidemment la page d'accueil du site, mais aussi les pages d'actualités concernant les randonnées et les sorties ski.

Pour les contributions au contenu de notre site, sachez qu'actuellement, c'est moi qui m'en charge, et ce à la suite des informations, des documents ou des photos à y ajouter que Francine, notre secrétaire, ou Anny, la responsable de l'école de ski et de surf, ou encore Jean, le président, ou toute autre personne me communique.

Mais, à terme, l'idée serait que les responsables de chaque section, ou des rédacteurs volontaires, se chargent des mises à jour et des ajouts de textes ou de photos ; je voudrais même lancer un appel afin qu'une personne volontaire et membre de l'association, veuille bien m'épauler dans la gestion des données à mettre sur le site.

Voici mes coordonnées : fabrice@fabriceh.com.

Interventions des personnalités

→ Laurent Furst, député-maire de Molsheim, une fidèle présence à notre AG

C'est toujours avec plaisir que Laurent Furst répond à notre invitation pour l'assemblée générale ; il nous en remercia, non sans se remémorer, une fois encore, l'existence d'un « Furstweg » sur les hauteurs de Rosheim, dont nous lui en avons parlé l'an passé et qui, apparemment, a bien marqué sa mémoire, ... en attendant de le parcourir si, un jour, son emploi du temps le lui permet !

Un défi sans les yeux

Chantal Serrière

L'aveugle insensé
qui voulait voir autrement



sur les pas de Gérard Muller...

Mérimée
Du Brestangeur Editeur



Sa première remarque fit suite au rapport de notre trésorier ; en effet, malgré une quarantaine d'AG à laquelle il a déjà participé, c'est bien la première fois qu'il entendit parler d'un « trésorier intransigeant » ; il était donc curieux de voir à quoi cela ressemblait !

Il revint ensuite sur le court métrage de grande qualité projeté en début de la soirée (« Un défi sans les yeux ») qui retraçait l'aventure de Gérard Muller, un non-voyant de Strasbourg ayant parcouru en 3 mois les 1700 km du Chemin de Compostelle, seul et simplement équipé d'un GPS vocal.

La phrase qui lui vint à l'esprit était de St-Exupéry : « l'essentiel se voit avec le cœur ! ». Mais ce film de Gérard Muller lui rappela aussi les obsèques d'un citoyen de Molsheim, M. Bernard Engel ; au cours de la célébration, une dame aveugle prit la parole pour lui rendre un dernier hommage. Elle signalait que M. Engel lui avait appris à skier au Champ du Feu et que c'est grâce à lui et d'autres encore qui surent lui témoigner de la confiance, qu'elle était devenue cadre national à la Poste de Paris, et ce malgré son handicap visuel.

A propos de ce film, il évoqua encore la rapidité de l'évolution technique qui est souvent critiquée, mais dont on voyait dans le film qu'elle pouvait rendre le monde plus beau à l'instar des techniciens qui avaient conçu ce modèle de GPS, à savoir les chercheurs du Centre de Vision de Paris ; il qualifia Gérard Muller de défricheur, et d'ajouter que « dans notre société nous avons besoin de ce genre de St-Bernard ».

<-- Ce dernier qualificatif, il l'adressa aussi à Fernand Fischer pour le féliciter de ses nombreuses années d'engagement (42ans !) au service du Club Vosgien de Rosheim, pour toutes les plaques de balisage confectionnées dans son atelier et posées ensuite pour « guider » les randonneurs sur nos sentiers. Malgré sa décision de prendre « la retraite » du Club Vosgien, il lui fit part d'une conviction personnelle : « Comme en politique, je suis contre le principe de la limite d'âge, persuadé qu'il ne faut pas brider ceux qui sont jeunes dans le cœur et dans la tête ! »

Au sujet des châteaux forts qui représentent un patrimoine cadastral extraordinaire, Laurent Furst est persuadé que l'action humaine sera nécessaire pour les conserver ; il salue donc le projet de créer un sentier balisé qui reliera toutes ces forteresses d'un autre âge afin que le monde d'aujourd'hui n'oublie pas et qu'il prenne réellement conscience des prouesses architecturales dont nos ancêtres bâtisseurs étaient capables. Il nous rappela que le Conseil Général en son temps avait déjà lancé un groupe de travail pour s'occuper de la restauration de certains châteaux trônant sur les sommets des collines sous-vosgiennes.

Pour clore son intervention, il aborda la richesse et la diversité de nos propositions de randonnées : la Bretagne avec ses merveilleux « sentiers des douaniers », Marseille et ses « Calanques », cette transvosgienne en marche nordique ; finalement, « nous habitons un beau pays, la France est belle, mais l'Alsace est la plus belle des régions ! » Il nous remercia surtout pour nos travaux, notre implication tant au niveau des randonnées que de notre activité ski proposée aux jeunes ! Conscient des difficultés que vont connaître les diverses associations avec la réforme des rythmes scolaires ; il précisa néanmoins que les communes n'avaient pas trop leur mot à dire. A la fin, il releva qu'aucun de nos comptes rendus n'avait échappé aux termes "bons repas, convivialité" ; « Quelle que soit l'activité, vous aimez "manger" ! »

→ **Martine Ohresser, maire-adjointe au conseil municipal de Rosheim**

Elle se félicita d'avoir passé une très bonne soirée en suivant de près nos différents comptes rendus d'activités, intéressants, parfois impressionnants, notre compte rendu financier, plutôt sains et qui permet à l'association « de voir venir », et en écoutant toutes ces personnes passionnées par ce qu'elles font ; et puis, elle s'est aussi régalée avec la projection des deux films d'animation, un choix très judicieux et si proche de nos préoccupations quotidiennes, émouvants et même étonnants.



Elle rappela ô combien le Club Vosgien de Rosheim, en tant que service public, rayonnait dans notre secteur, et même beaucoup plus loin à la vue de nos déplacements dans d'autres régions. En tant que maire-adjointe, elle nous remercia pour la qualité du travail accompli et pour notre investissement auprès des jeunes, et ce grâce à nos sorties des mercredis de neige.

Il est certain que la loi sur les nouveaux rythmes scolaires applicables dès la prochaine rentrée, va désorganiser nos sorties ski du mercredi ; mais elle est persuadée qu'il y a des solutions à trouver.

→ **Edy Reuschle, président de la section Club Vosgien de Barr, et président délégué du district 3 de la fédération des Clubs Vosgiens**

Chaque fois que son emploi du temps lui laisse une ouverture, Edy Reuschle participe aux assemblées générales du district 3 qui rassemble 24 associations Club Vosgien, ce qui représente 6 389 membres, de Strasbourg à Raon-L'Etape.

Il rappela que le découpage de la fédération en 7 districts, parfois très étalés géographiquement, améliore certainement la gestion de ladite fédération, et que les assemblées générales sont des moments importants qui permettent de coordonner et de renforcer les liens entre les associations, d'être à l'écoute aussi de ce qui s'y fait, une occasion enfin de résoudre parfois des problèmes ou des difficultés.

Malheureusement, dans la société d'aujourd'hui, tout doit être donné et tout se négocie ; on assiste surtout au désintéret de notre jeunesse pour le tissu associatif et le bénévolat, malgré l'énorme travail souvent réalisé par ces structures et ces personnes pour la protection et la découverte de notre patrimoine paysager. Par contre, on veut bien en profiter, et gratuitement ; en exemple, cet accompagnateur de moyenne montagne (voir le mot du président en page 2) qui reproche au Club Vosgien de lui faire de la concurrence déloyale en emmenant ses membres en randonnée sur des sentiers balisés par le ... Club Vosgien !

« Marcher » est une réalité de la vie, et l'homme est fait pour marcher.

→ **Jean-Marc Parment, vice-président de la fédération des Clubs Vosgiens**

Il releva d'abord le dynamisme de notre association par le travail que nous réalisons sur les sentiers, par l'encadrement des jeunes au travers des sorties de ski et de surf, et par l'organisation de nombreuses randonnées, parfois très lointaines, à la journée, en séjour et même en itinérant.

Il nous parla ensuite de l'excellente nouvelle recrue qui a rejoint le pôle « développement » au bureau de la fédération, avec comme objectif principal de sortir le Club Vosgien de son « cocon » ; parallèlement, un pôle « formation » qui ne serait pas uniquement réservé aux présidents, trésoriers et vice-présidents pourrait voir le jour. Nous apprenons également qu'un nouveau trésorier, le quatrième en 5 ans, a fait son entrée au bureau de notre fédération ; ce dernier étant expert comptable à la retraite.

Jean-Marc Parment aborda avec beaucoup d'intérêt le projet de relancer le fonctionnement d'ateliers thématiques pour les jeunes qui pourront ainsi s'exprimer directement avec les responsables fédéraux et autres, à propos de la nature, de la faune, de la flore, de la protection et de la gestion de la forêt..., des ateliers qui permettraient peut-être de redonner un nouvel élan à la marche nordique en plein développement, à la marche d'orientation en stagnation et à la PNPP, plutôt à la peine.



Mais c'est la création d'un topoguide des châteaux-forts alsaciens, jurassiens, du Territoire de Belfort et du Pays de Bitche qui retint toute notre attention ; en effet, un sentier au balisage unique devrait les relier tous, sachant que certains ne sont plus vraiment accessibles. L'idée maîtresse est que chaque section Club Vosgien s'occupe de ce balisage dans son secteur en s'adossant sur les sentiers déjà existants.

Autre nouvelle : épuisé depuis 4 ans, le topoguide avec les descriptifs détaillés et pratique des itinéraires de randonnée de la grande traversée nord-sud des Vosges sortira au printemps 2014, et ce sous la pression des randonneurs et des professionnels du tourisme qui voudraient mettre ce parcours en « tourisme » ! Pour le Club Vosgien qui a créé ce sentier en 1897, c'est le « rectangle rouge », pour la fédération française de la randonnée pédestre, editrice des topoguides, c'est le GR5.

En conclusion, il rendit hommage au bénévolat qui nous anime, tout en évoquant un livre, "L'amour de la marche", qui est une reconnaissance du travail réalisé par le Club Vosgien et analysé par un usager.

La partie récréative de l'assemblée générale 2014



Après avoir honoré Christiane Koeller qui accompagne son mari « Inspecteur des sentiers » dans tous les travaux, ainsi que Fernand Fischer qui quitte le comité après avoir été le « chef » sentiers durant 42 années, le président invita le public à la projection d'un diaporama retraçant une transvosgienne en marche nordique que Michel Helmbacher avait organisée en 2013 ; celui-ci peut être récupéré gratuitement via internet auprès de michel.helmbacher@club-internet.fr ; on peut également se procurer auprès de lui le DVD « Un défi sans les yeux », ainsi que le livre « L'aveugle insensé qui voulait voir autrement ». Le verre de l'amitié clôtura la soirée.

Le comité 2014 du Club Vosgien de Rosheim

<u>Président</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>1er vice-président</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>2ème vice-président</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Trésorier</u>	Daniel LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr
<u>Secrétaire</u>	Francine VELCIN	3 impasse Stollhafen	67530 Ottrott	francine.velcin@free.fr
<u>Inspecteur des sentiers</u>	Gérard KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	03 88 49 20 22
<u>Insp. adj. des sentiers</u> (+ bulletin/marche nord.)	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>Responsable des sorties</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Resp. du site internet</u>	Fabrice HELMBACHER	9 rue Jacques Peirottes	67000 Strasbourg	fabrice@fabriceh.com
<u>Délégué VTT</u>	Nicolas FRIEDERICH	12 avenue de la Gare	67560 Rosheim	info@lascierie.com
<u>Délégué nature et PNPP</u>	Christiane KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	03 88 49 20 22
<u>Délégué ski « jeunes »</u>	Anny FLIEGANS	16 rue Verte	67560 Rosheim	anny.fliegans@gmail.com
<u>Délégué ski « adultes »</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>Resp. fêtes / animations</u>	Raymonde LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr

PROGRAMME 2014

Randonnées pédestres Sorties ski Séjours

JANVIER

- Dim. 5 * Sortie du président (Balcons) (1/2 J)
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66
- Jeu. 9 ** Région de Nordheim (1/2 J)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Sam. 25 ** Ski à Wengen en Suisse
① L. Widloecher tél. 06 07 44 16 97
- Sam. 25 ** Ski de fond « Nordique des Crêtes »
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

FEVRIER

- Dim. 9 * « Autour de Boersch » (1/2 J)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeu. 13 ** « En chemin vers Altorf »
① P. Spiesser tél. 03 88 50 86 38
- Vend. 14 *Assemblée Générale CV Rosheim*
- Dim. 23 ** Sortie « raquettes »
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Sam. 22 Séjour ski « adultes » Tyrol autrichien
Sam. 1 mars ① J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66

MARS

- Dim. 2 * « Les Prés au Bois »/ Mollkirch (1/2 J)
F. Fischer tél. 03 88 50 42 30
- Dim. 2** Séjour ski « jeunes » Portes du Soleil
Sam. 8 **Annulé / effectif insuffisant**
- Mardi 11 *Journée de travail sur sentiers*
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Jeu. 13** « En aval et en amont de l'Ehn »
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Sam. 22 *Réunion printemps D III à Rosheim*
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66
- Dim. 23* Dans la région d'Oberhaslach (1/2 J)
JP Marois tél. 03 88 49 32 75

AVRIL

- Dim. 6** Andlau / Circuit des Clochers
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeu. 10 ** Forêt de Hultehouse (Moselle)
J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Sam. 12 *AG District III à Dambach-la-Ville*
- Mardi 15 *Journée de travail sur sentiers*
① F. Fischer tél. 03 88 50 42 30
- Jeu. 24 * En barque Muttersholtz-Ebersmunster
① G. Jaeger tél. 03 88 67 02 39
- Sam. 26 *AG départementale à Barr*
- Dim. 27** Dans le delta fluvial de la Sauer
A. Meyer tél. 03 88 95 76 47

MAI

- Dim. 4* Sortie pédestre « skieurs/randonneurs »
Autour du Bischenberg + repas
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeu. 15 ** Dans le massif du Hohwald
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Dim. 18** Séjour en Corse
Vend. 23 ① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- WE. 24/25 *AG Fédération CV au Val d'Argent*

JUIN

- Dim. 1** « La route des 5 châteaux »
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93
- Jeu. 12 *** Randonnée région de Wangenbourg
R. Meyer tél. 03 88 08 27 00
- Dim. 22*** Seelbach et son château (Forêt Noire)
C. Derinck tél. 03 88 50 21 81

JUILLET

- Vend. 4** Transjurassienne en marche nordique
Lun. 14 *Haut-Doubs et Parc Naturel du Haut-Jura
Pontarlier → Bellegarde/Valserine*
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 6 ** Massif de La Chatte Pendue (Plaine)
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93
- Jeu. 10** Les rochers de la vallée de la Plaine
J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Vend. 25 ** Chemin « St Jacques de Compostelle »
de Dieffenthal à Bergheim
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93
- Dim. 27 ** Dans le massif de l'Ungersberg
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

AOUT

- Dim. 3*** Fête montagnarde avec le CV de Barr
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Jeu. 7*** Gaschney – Col du Falimont
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93
- Dim. 17** Raon / Plaine et Chaume de Requal
J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Sam. 23** Séjour dans le Pitztal en Autriche
Dim. 31 J. Düringer tél. 03 88 50 45 40

SEPTEMBRE

- Jeu. 11 ** Geissfels et Ochsenstein (Saverne)
E. Muller tél. 03 88 38 33 17
- Sam. 20** Rando. CV / Schwarzwaldverein
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

OCTOBRE

- Jeu. 9 ** Vignoble entre Dambach et Itterswiller
G. Gartner tél. 09 54 14 24 88
- Dim. 19 ** Le Rocher de Mutzig
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeu. 23* Sortie automnale / repas en auberge
① F. Fischer tél. 03 88 50 42 30

NOVEMBRE

- Jeu. 13*** Dans le massif du Champ du Feu
① J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Vend. 21 *Réunion des chefs de courses*
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Dim. 23** Région du Bernstein (1/2 J)
A. Meyer tél. 03 88 95 76 47

DECEMBRE

- Jeu. 11** Rando surprise en plaine d'Alsace
① Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73

JANVIER 2015

- Dim. 4* « Sortie du président du CVR »
J. Widlocher tél. 03 88 48 60 66
- Jeu. 8* « Randonnée du Nouvel An »
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

* **Sortie facile** (distance +/- 10km, +/- 250m dénivelé)

** **Sortie moyenne** (dist. +/- 15 km, +/- 500m déni.).

*** **Grande sortie** (dist. +/- 20 km, +/- 750m déni.).

Si « ① » Inscription auprès du responsable de la sortie.

Les baliseurs dans les associations Club Vosgien

(Par Christiane Koeller)



Gérard Koeller, le nouveau responsable des sentiers et baliseur du CVR

Tout au long de l'année, inlassablement, le baliseur arpente les chemins et les sentiers qui sillonnent un territoire défini et délimité par son association et qui, le plus souvent, est celui du ban de sa commune ; on le reconnaît facilement car il a toujours des outils dépassant de son rucksack.

Les itinéraires qu'il parcourt, nouvellement créés ou déjà signalés, demandent inévitablement une inspection régulière afin que le randonneur qui les emprunte trouve son chemin sans difficulté ; quand le secteur est pourvu de larges chemins carrossables, il peut prendre sa voiture, mais, en général, c'est plutôt sur les innombrables sentiers que vous aurez la chance de le rencontrer car il a régulièrement quelques plaquettes à remplacer ou à modifier ; des clous, un marteau, une pince font donc partie de sa trousse à outils. Ils sont des accessoires indispensables à sa fonction. Et puis aussi une éponge au bout d'un manche télescopique, souvent de fabrication maison, qui lui permet d'accéder, pour leur nettoyage, aux plaquettes signalétiques fixées en hauteur.

Parfois, il est accompagné d'une « petite main », son épouse, par exemple, à qui il confie volontiers un sécateur, non pas pour le plaisir de le porter, mais pour qu'elle taille les haies, les branches et autres lierres qui auraient eu l'audace de cacher ces fameux signes directionnels, ou qui tout simplement, surtout au printemps lorsque la nature se réveille, se seraient mis en travers du sentier.

Le baliseur croise aussi des promeneurs intéressés, quelquefois intrigués par son travail, mais qui savent mesurer la valeur du service qu'il rend bénévolement aux promeneurs ; et ils le félicitent. Il peut bien évidemment se heurter à des mécontents qui se sont égarés, soit par inattention, parce qu'ils ont mal interprété la signalétique, ou alors à cause de plaquettes mystérieusement disparues ; d'où ce travail d'inspection du baliseur. Généralement, ces néophytes n'ont ni boussole, ni carte IGN, alors ils râlent ! Et quand le baliseur leur propose aimablement de venir les rejoindre sur les sentiers, le travail ne manquant pas, tout d'un coup plus personne, l'égaré a disparu dans les futaies ; qu'importe le baliseur n'est pas rancunier !

Le baliseur aime rencontrer les agents de l'ONF avec lesquels il entretient des relations amicales, principalement pour discuter des travaux forestiers en cours ou en prévision, ou de sylviculture : plantations ou abattages, d'arbres, dégâts par la faune, façonnage de bois de chauffage ; ces projets peuvent interdire momentanément l'accès aux endroits s'ils sont traversés par des sentiers. Mais il leur est particulièrement reconnaissant quand ceux-ci lui ramènent des signes récupérés sur les arbres coupés par les bûcherons.

Si la tâche du baliseur peut parfois paraître ingrate, lui n'y voit que du plaisir, celui d'être en pleine nature, au grand air, à humer l'air du temps, à écouter le chant des oiseaux et à rencontrer les hôtes des bois ; dans ce cas, son plaisir est immense parce que le baliseur est animé par la passion de la forêt !

Et puisqu'on parle de bénévolat...

Depuis quelques jours, le panneau d'orientation du Club Vosgien de Rosheim qui

Club Vosgien de Rosheim

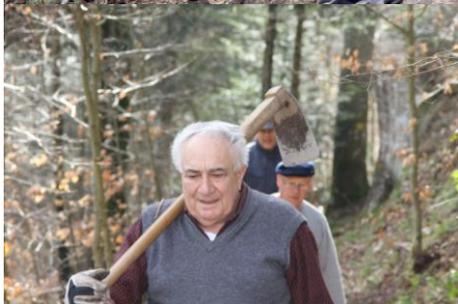
renseigne, carte à l'appui, le tracé des sentiers balisés dans notre secteur, et qui se trouve devant la façade ouest de l'Office du Tourisme de Rosheim, peut être repéré de loin par le promeneur, le randonneur ou le cyclotouriste de passage ; il a enfin son écriteau !



En effet, découpé, raboté, poncé et gravé par Michel Helmbacher, puis peint et lasuré par Fernand Fischer, il a été mis en place le mardi 10 avril, en fin de matinée, sous le regard intéressé de quelques passants, et surtout de Daniel, notre trésorier qui préparait déjà le carnet de chèques, et de son épouse Raymonde, notre responsable « fêtes et animations », imaginant strass et paillettes pour marquer l'évènement...

Mais il n'y avait rien à payer, ni de fête à organiser ; c'était aussi du pur bénévolat !

Sauvons (quand même) **l'activus bénévolus** (de Jean Durringer)



Le bénévole (en latin « activus bénévolus ») est un mammifère bipède qu'on rencontre dans divers rassemblements et au sein desquels, il obéit à de mystérieux signaux tels que des convocations, des appels de travaux, des demandes de temps libre, ...

On trouve l'activus bénévolus en divers endroits, souvent tard le soir, ou les week-ends, l'œil hagard et le cheveu en bataille, discutant de la meilleure façon d'animer une réunion, de recruter des adhérents, d'organiser une sortie, un séjour, ou de boucler un budget.

Tel le caméléon, l'activus bénévolus est capable d'infinies métamorphoses ; il peut se transformer sur le champ en déménageur, plombier, femme de ménage, bûcheron, trésorier, baliseur,...

Ses ennemis héréditaires sont le « Yaka », le « Faukon » et le « Ifo » ; ceux-là sont aussi des mammifères bipèdes mais dotés d'un cerveau minuscule qui limite leur vocabulaire à quelques phonèmes rudimentaires : « y a qu'à », « faut qu'on » et « il faut ».

Bien au chaud dans une cité souvent anonyme, les « Yakas » et les deux autres guettent l'instant où l'activus bénévolus fera une erreur pour bondir et lancer leur venin qui provoque une maladie nommée « découragement » ou « abandon », et qu'on repère à deux symptômes invariables : attrait de la télévision et investissement frénétique dans la pantoufle.

Les activi bénévoli menacés de découragement sont à classer parmi les espèces à protéger ; il est possible que bientôt on ne les croise plus que dans les zoos, mais où ils n'arriveront pas à se reproduire. Les « Yakas » et les autres leur lanceront peut-être des cacahuètes pour tromper l'ennui en évoquant avec

nostalgie un passé pas si lointain où le bénévolus abondait, où il abattait un travail énorme et où on pouvait le traquer à l'envie.



Sauvons donc les « activi bénévoles » avant qu'ils ne soient exterminés, et traquons efficacement et sans relâche les « Yakas », les « Faukons » et tous les autres !

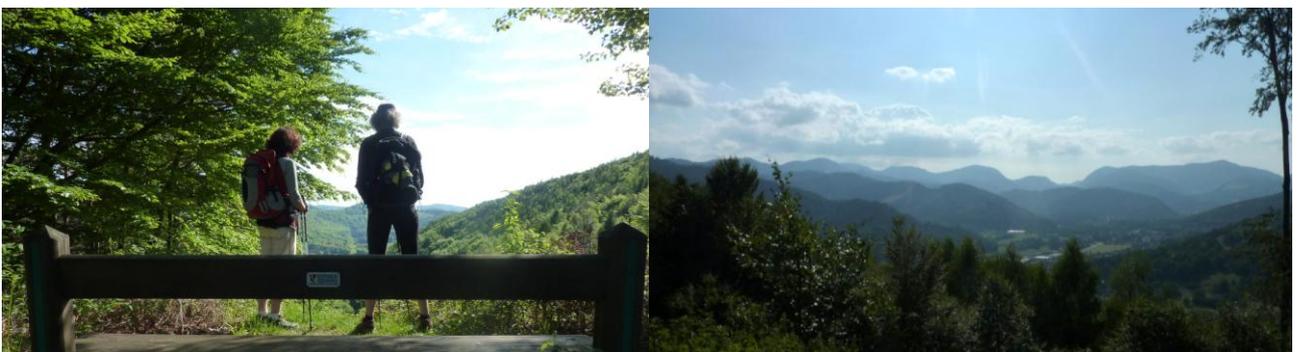
Ces sentiers qui nous emmenèrent vers un peu d'inconnu pour renouveler quelques émotions au passage !

(Transvosgienne, été 2013 / Par Michel Helmbacher)



Le linguiste français Alain Rey disait que parler d'un mot, c'était éclairer le passé, viser l'avenir et donner du sens au présent, des a priori qui, dans la partie subconsciente et créatrice de mon esprit, et ce certainement depuis de longue date déjà, nourrissaient à petites doses l'expression « TRANSVOSGIENNE », un mot qu'il fallut néanmoins ajouter au dictionnaire officiel.

Qu'elle se traduise à pied, à vélo ou à ski, qu'importe, elle faisait partie de cette longue liste d'envies physiques ou chimériques que chacun de nous dresse sa vie durant et qui est faite d'éléments que l'on note parfois à la suite d'une vision ou d'une appétence subite, d'une idée ou d'un rêve prémonitoire, d'un besoin ou d'un désir momentané, mais dont beaucoup resteront malheureusement sans rappel.



Cette fois-ci, il en fut tout autrement ; amateur de courses en montagne et pratiquant depuis peu la marche nordique, ou Nordic-walking, ce projet de raid vosgien refit surface au moment opportun l'hiver dernier, peut-être parce qu'il était le nœud de ces deux passions actuelles et dont il pouvait élargir en simultanément les terrains d'action ; sans hésiter, je fis de ce projet une priorité pour l'été et, dès le printemps, lançais autour de moi un appel vers qui aimerait m'accompagner ...

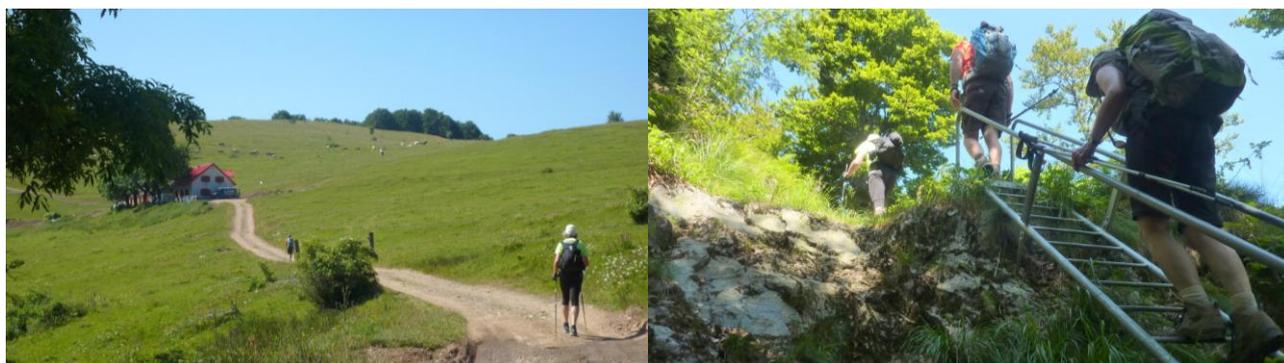
... dans une traversée complète du massif des Vosges en marche nordique, du nord au sud, c'est-à-dire de Wissembourg à Belfort.

Dérouler ainsi, par monts et par vaux, quelques 300 kilomètres de rêves, d'envies et de spectacles panoramiques sous la poussée d'une paire de bâtons, mais profiter aussi, cartes à l'appui, des chemins et des sentiers de l'inconnu, voire de l'inattendu, des itinéraires balisés depuis plus d'un siècle par un nombre incalculable de bénévoles du Club Vosgien, voilà qui allait permettre de renouveler le regard que l'on porte habituellement sur les choses de la vie, tout en titillant, par-ci par-là, l'une ou l'autre émotion parfois sclérosée.



Et la magie du voyage itinérant opéra sans faillir puisque ce fut avant tout une aventure de l'esprit ; nous avons bien sûr contemplé la nature en marchant, mais nous avons surtout marché en contemplant la nature, souvent à l'écoute de nos voix intérieures qui donnaient en continu du sens à ce que nous étions en train de vivre. Voilà pourquoi, pendant plus d'une semaine, dans un environnement pourtant si proche, presque familier et déjà parcouru de mille et une manières auparavant, tout fut si merveilleux !

Kilomètre après kilomètre, moment après moment, détail après détail, rencontre après rencontre, avec des haltes intermédiaires programmées à Obersteinbach, à Lichtenberg, à Saverne, à Wangenbourg, au Col du Donon, à Climont, au Col du Bonhomme, au refuge du Rainkopf, à St Amarin, au Ballon d'Alsace, et en compagnie de quelques amis qui se relayèrent d'après leurs disponibilités, les onze étapes de cette traversée intégrale des Vosges s'enchaînèrent sans discontinuer, épousant intelligemment les accidents du terrain et les caprices de la nature.



Rapidement, je pus constater, ô combien, de jour en jour, mon esprit devenait plus paisible, plus positif, se détachant doucement des tracasseries qui peuvent parfois nous empêcher d'être attentif à l'instant présent ; du coup, une énergie toute différente me secoua et, malgré la progression journalière d'une trentaine de kilomètres parcourue à un rythme soutenu, je pris conscience que, dans de telles circonstances, « le temps qui passe n'est que ce qu'on veut qu'il soit ».

Progressivement, et parce que pendant quelques jours, nous y avons introduit de la nouveauté, que plus rien d'autre ne comptait, ce temps se dilata et ralentit, permettant alors aux couleurs d'apparaître plus nettement, aux sons d'être perçus avec plus de profondeur et au quotidien d'être apprécié dans toute sa simplicité ; à partir de cet instant-là, nous ne vivions plus que « pour », « de » et « dans » ce voyage !



Ce phénomène du temps qui passe moins vite lorsque nous faisons quelque chose d'inhabituel, lorsque nous arpentons la nature ou que nous nous adonnons par exemple à une activité contemplative, est bien connu ; je pourrais l'appeler « phyto-transformation » ; voilà encore un mot à proposer aux dictionnaristes !

J'avais déjà pu constater ça en 2008, lors de mon périple eurasiatique à vélo, entre Paris et Pékin ; à cette époque, au bout de quelques semaines, la ligne au-delà de laquelle la vie n'est plus tout à fait la même avait été atteinte ; le quotidien devint alors plus spirituel, plus simple, plus facile à comprendre, à accepter et à vivre ; pour un temps, il se décrypta sous l'emprise d'un plaisir permanent...

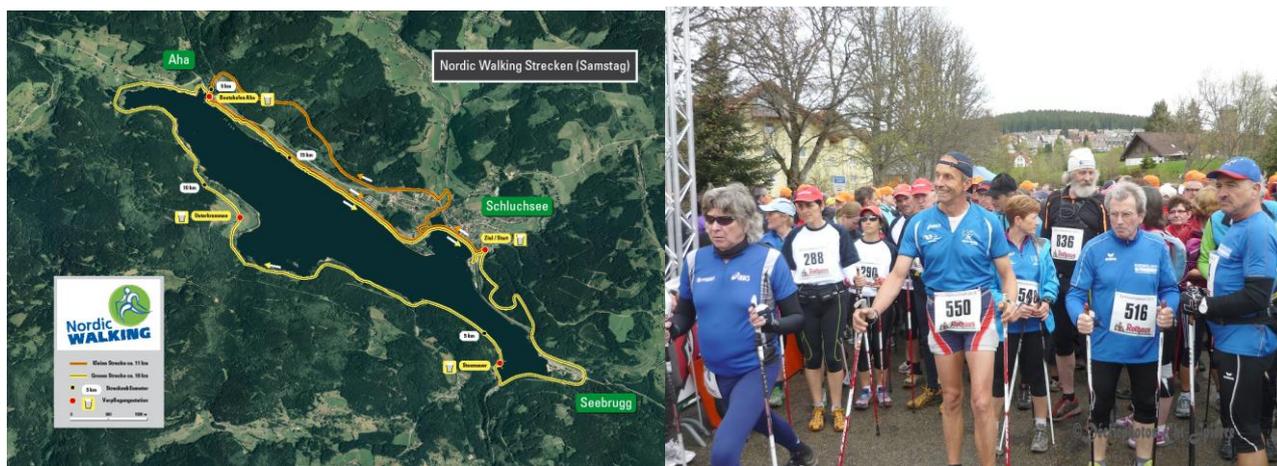
Marche nordique autour du Schluchsee dans le Schwarzwald

Par Michel Helmbacher



Pour s'y rendre depuis l'Alsace, il suffit de traverser le Rhin en direction de Freiburg et, par les premiers contreforts du massif de la Forêt Noire, de rejoindre d'abord le Titisee avant de poursuivre par la route qui mène au Feldberg, une station de ski bien connue par bon nombre d'alsaciens ; peu avant ce haut lieu du Schwarzwald, on tourne à gauche pour arriver rapidement au Schluchsee et au village du même nom. Schluchsee accueille des curistes été comme hiver, et c'est là, à 953 mètres au-dessus du niveau de la mer, que se déroulent depuis bientôt 30 ans **les courses du Schluchsee**.

Les itinéraires de cette compétition utilisent tout simplement les quelques 18 km de chemins très bien entretenus qui longent au plus près les rives de ce lac d'altitude, au milieu des magnifiques paysages de moyenne montagne du Parc Naturel de la Forêt Noire du Sud, et que les participants doivent parcourir dans le sens des aiguilles d'une montre.



Cette manifestation se déroule sur deux jours (les 11 et 12 mai en 2013 / les 10 et 11 mai en 2014) et avec deux catégories de courses : des marches nordiques (11 et 18 km) le samedi et une course à pied (18,4 km) le dimanche.

Avec un printemps 2013 plutôt maussade, froid et pluvieux, ce sont presque des conditions hivernales (n'a-t-il pas neigé ce week-end-là, 400 m plus haut, au Feldberg !) qui attendaient les participants, surtout le dimanche ; mais malgré cette météo difficile, il y eut près de 500 Nordic Walkers le premier jour et 3 415 coureurs le lendemain, des participants d'Allemagne, bien évidemment, mais également de France, de Suisse et d'ailleurs.

Le samedi, c'est en 2 heures que le premier Walker franchissait la ligne d'arrivée des 18 km ; le lendemain, le premier coureur couvrait les 18,4 km en 59'51".

Enfin, petit ou grand détail non négligeables mais qui mérite réflexion de la part des sportifs fréquentant les manifestations de notre côté du Rhin, c'est que chez nos voisins allemands, la plupart du temps, on ne part pas « queue entre les jambes » après avoir consommé l'épreuve ; qu'on soit en tête, en milieu ou en fin de classement, homme ou femme, seul, en couple ou en groupe d'amis, la grande majorité reste après course pour profiter pleinement et jusqu'au bout de l'ambiance sportive : on n'est pas pressé, on s'installe, on échange, on commente, on fait connaissance, on se désaltère posément, et surtout, on fait honneur aux bénévoles du club organisateur en dégustant leurs petits plats fort sympathiques ou leurs « Kafe-Kuchen et Torte » à en faire saliver plus d'un ! Et puis, les récompenses ne vont pas toujours ou seulement aux mêmes, aux plus rapides du jour.

Afin de saluer l'effort de chaque participant à la fête, il y a très souvent d'impressionnants tirages au sort, avec des lots qui font plaisir et qui fidélisent sans aucun doute la « clientèle »...



Les deux Nordic Walkers de Rosheim : Anny Fliegans (les 18 km en 2h31) et Michel Helmbacher (13ième en 2h20)

DANS LES CALANQUES DE MARSEILLE

(Par Richard GEISSEL)

Du 12 au 18 mai 2013, sur une idée d'Odile, une de nos fidèles participante aux sorties, j'ai emmené des randonneurs du Club Vosgien de Rosheim dans le Parc national des Calanques qui s'étend sur 3 communes des Bouches du Rhône : Marseille, Cassis, La Ciotat. Je leur ai fait découvrir ce site sous la conduite d'un accompagnateur diplômé et très performant qui, entre marches sur sentiers dans les Calanques, visites des villes de Marseille et de Cassis, sorties en bateau et autres ambiances de ces lieux méridionaux, sut captiver l'intérêt de l'ensemble des personnes présentes ! D'ailleurs, lorsque je mis ce séjour au calendrier de notre association, il connut de suite un vif succès.



Le ton de cette escapade méditerranéenne fut donné dès l'arrivée du groupe en gare St Charles de Marseille où je les attendais en grande pompe, un tee-shirt pour chacun à la main, et accompagné de mon épouse Angèle, en porte-drapeau, de Gabriel, sa caméra au point, du guide Thierry et de Laurent qui habite la région.



Le premier tour d'horizon sur la ville de Marseille fut assez rapide parce que le voyage depuis l'Alsace avait été long et que l'estomac criait « famine » ; nous rejoignîmes donc rapidement une bonne table réservée dans un restaurant où le pastis remplaça généreusement l'amer-bière !

L'impératif suivant fut de s'installer dans notre hôtel qui se trouvait dans le Vieux Marseille, juste en face de l'opéra, et que nous rejoignîmes en métro via le Vieux Port ; cet établissement, aux chambres un peu petites mais propres, allait être le lieu d'hébergement des 4 premiers jours.



Le vieux Port de Marseille et ses 2600 ans d'existence, surveillé de haut par Notre Dame de la Garde, appelée « La Bonne Mère »

Il nous resta encore du temps pour une visite de cette ville aux nombreuses variétés d'architectures, notamment de lieux typiques tels que l'Hospice de la Vieille Charité et le parvis de l'Eglise **Saint-Laurent**, cette dernière offrant sans doute la plus belle vue sur le Vieux-Port. Nous visitâmes encore « Le Panier », ce vieux quartier du centre de Marseille dont se serait largement inspiré le réalisateur du feuilleton télévisé « Plus belle la vie ! » et qui met en scène le quotidien des habitants d'un quartier imaginaire de Marseille, qu'il a appelé « Le Mistral ». Certains d'entre nous en eurent les larmes aux yeux ! Ce soir-là, le retour vers l'hôtel nous obligea à passer par une rue plutôt « chaude », aux nombreux bars avec « entraîneuses »...



L'archipel de Frioul avec les îles Ratonneau et Pomègues, le château d'If

La deuxième journée débuta par une courte traversée en bateau jusqu'aux îles de l'archipel de Frioul constitué par les îles Ratonneau et Pomègues ; celles-ci sont reliées entre-elles par une digue et offrent un superbe panorama sur Marseille et la Bonne Mère. Cet archipel est dépourvu d'arbres, mais recèle de très nombreuses criques où un bleu de rêve contraste avec les roches calcaires blanches. Ancien port de quarantaine, l'archipel comprend notamment un vieil hôpital (hôpital Caroline), mais aussi des vestiges romains et plusieurs vestiges de guerre.



La calanque de Saint-Estève, hôpital Sainte-Caroline et le château d'If

Après quelques explications par rapport aux monuments visités et aux sites traversés, des recommandations aussi quant à la façon de marcher sur ce genre de sentiers, entre falaise et bord de mer, pour descendre vers les criques ou pour monter vers les sommets, notre accompagnateur nous guida pour une randonnée de première mise en jambes. Elle fut agrémentée par une pause casse-croûte, à l'ombre d'une crique, parmi des cailloux entre lesquels s'intercale de l'herbe parsemée de fleurs et où les oiseaux installent leurs nids pour les oisillons ; c'est là, enfin, alors que la plupart se laissait chauffer au soleil, que nous vîmes une sirène se glisser dans l'eau...

Ce jour-là, malgré les bons conseils de notre guide, l'une des participantes ne put éviter une glissade qu'elle enraya fort heureusement en s'accrochant à la garrigue ; il y eut plus de peur que de mal.



La chapelle de l'hôpital Caroline, aux allures de temple grec, des criques au bleu de rêve, une première mise en jambe, un panorama superbe sur Marseille

La journée se termina par la visite de « Notre Dame de la Garde », communément appelée « La Bonne Mère », et la traversée du souk où l'on trouve de tout, des fruits et légumes au savon de ... Marseille !

Le jour suivant, un bateau nous emmena jusqu'à la Pointe Rouge pour une découverte du massif de Marseillevyre, un paysage de roches calcaires, de petits arbres et de garigue où il n'est pas facile de trouver un coin d'ombre pour se protéger du soleil lorsqu'on a besoin d'un moment de détente ou pour l'arrêt casse-croûte. Au retour, la traversée de Marseille se fit en bus et se termina par une visite du musée de la Marine.



Un paysage de roches calcaires, de petits arbres et de garigue

Le quatrième jour, après avoir pris le métro jusqu'à la prison des Baumettes, et y avoir longé les murs, nous sommes allés randonner dans la calanque de Sormiou, sur un circuit parmi des lilas d'Espagne et les bruyères, et qui nous offrit des vues exceptionnelles sur tout le massif, ses petits ports et son eau turquoise.

Sormiou, aux portes de Marseille, est la calanque la plus large ; elle abrite un port et possède son restaurant dans lequel nous avons déjeuné, les pieds dans l'eau !

En fin de journée, un bus nous transféra à Cassis pour le reste du séjour, dans un magnifique hôtel, avec vue sur le port.



Vue aérienne des calanques



Sormiou, avec son port et son restaurant

Le cinquième jour, du port de Cassis, nous nous dirigeâmes vers les calanques de Port-Miou, puis vers celle de Port-Pin et celle d'En-Vau dominé par le Doigt de Dieu ; celle de Port Miou et celle de Port Pin sont toutes proches du domaine de la presqu'île situé sur la commune de Cassis ; on est donc obligé de les traverser pour se rendre sur la calanque d'En-Vau car elles se trouvent au début de la côte des calanques en venant de Cassis.



Le port de Cassis



Les randonneurs du CVR dans les calanques

Le petit port de plaisance de Port Miou et la petite plage de sable de Port Pin, sont des lieux idéals pour randonner, boire un verre ou se faire bronzer sur les dalles de calcaires au bord de la mer !



Les calanques de Port-Miou, de Port-Pin et d'En-vau



L'avant dernier jour, des orages annoncés nous obligèrent à un changement de programme pour la suite de l'exploration des calanques ; celle-ci se fit alors en bateau, une initiative qui, sur une mer démontée et animée par de grosses vagues, ne réussit pas trop à ceux qui n'avaient pas le pied marin !

De retour sur la terre ferme, repas dans le sac à dos, par un sentier escarpé et des éboulis de pierres, nous grimpâmes au sommet d'une falaise pour profiter de quelques magnifiques vues panoramiques vers le Cap Canaille, Cassis et la Ciotat.

Le dernier jour, c'est sous une pluie diluvienne que se déroula le retour en Alsace, pour certains par voie SNCF, pour d'autres en voiture.

Séjour en Bretagne du 31 août au 10 septembre 2013

(Par Francine Velcin)

Nous étions 53 randonneurs, membres des Clubs Vosgiens de Molsheim-Mutzig et de Rosheim, à rejoindre la Bretagne pour s'imprégner pendant une dizaine de jours de la Côte de Granit Rose ; cette zone côtière de la Manche située dans les Côtes-d'Armor au nord de la Bretagne, dans la région historique du Trégor, tient son nom par le fait que le granit qui y affleure possède une dominante brune tirant sur le rose. Il existe trois côtes de granit rose dans le monde, une en Bretagne, une en Corse et une en Chine, c'est donc une destination assez prisée.

Les îles faisant face à cette côte (archipel des Sept-Iles) sont peuplées d'espèces d'oiseaux rares et protégées, faisant du canton de Perros-Guirec un site écotouristique de renommée au moins nationale.



Des carrières de granit rose sont d'ailleurs encore en exploitation non loin du bourg de La Clarté, où on peut voir le rose originel de cette roche avant qu'elle ne soit patiné par le temps et la mer.

Au cours du voyage-aller en bus, nous avons profité d'un arrêt pour visiter le Château de Cheverny en Sologne qui date du 15^{ème} siècle et qui est entièrement rénové et meublé. La première nuit, nous l'avons passée à Valençay.

Le deuxième jour, nous avons poursuivi notre route jusqu'au Manoir de Kérallic à Plestin-les Grèves ; il fut notre lieu d'hébergement et le point de départ de toutes les excursions à la découverte de cet espace côtier breton qui, en dehors de sa couleur caractéristique, le rose, est parsemée d'amas chaotiques dont le fleuron est le sentier des Douaniers qui part de la plage de Trestraou (Perros-Guirec) et aboutit à l'anse Saint-Guirec à Ploumanac'h.

Lors de notre première sortie sur les terres de Bretagne, et après deux jours de transport en autocar, c'est dans une ambiance d'air marin iodé et ô combien régénérant que nous avons longuement randonnée sur le sentier côtier, profondément à l'écoute d'une mer dont les eaux éblouissaient avec leur incroyable couleur bleu azur ; que du bonheur pour la vue, l'ouïe et l'odorat !

Nous n'avons pu nous retenir de monter sur la falaise de Plouha, la plus haute de la région, où il vaut mieux ne pas être sujet au vertige, car située à cent quatre mètres d'altitude. Accompagnée par le vent, cette escapade entre à-pics et petites criques, suivie par une descente vers le petit port de Gwin Ségal, nous régala ; bien calé dans une anse pleine de charme, il est l'un des deux derniers ports à pieux de bois en Bretagne. De là, on embrasse d'un coup d'œil la plage Bonaparte, la pointe de Minard ainsi que l'île de Bréhat et les deux îlots du Pommier et de la Mauve.



Le chemin qui s'étire le long de cette côte très découpée, où fougères et ajoncs sont les compagnons de route, on l'appelle « Le Sentier des Douaniers » ; créé sous la Révolution, il permettait de surveiller les côtes, lieux privilégiés des contrebandiers et pilliers d'épaves. Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, les douaniers l'arpentaient, jour et nuit, par tous les temps, pour tenter d'intercepter les débarquements frauduleux.

Ce chemin, réhabilité depuis les années 1965, demeure un lieu de randonnées paisible et presque unique au monde.

Après le village de pêcheurs de Kerouziel, nous avons encore profité d'un petit détour par la pointe de Plouha pour jouir d'une vue panoramique sur les plages de Palus-les-Bains, de Trégastel et de St Quay-Portrieux



Le quatrième jour, nous nous sommes d'abord dirigés vers la Presqu'île de Renote, entre des rochers dont certains ont pris des formes d'animaux ; dans ce site incroyable, et malgré la distance à parcourir, nous avons encore poussé nos petites jambes de marcheurs jusqu'au port de Ploumanac'h et vers Perros-Guirec où nous fîmes trempette sur la plage !

Le cinquième jour, un brouillard très dense nous obligea à attendre plus d'une heure avant de pouvoir embarquer pour l'Ile de Bréhat, une traversée qui, au passage, nous fit découvrir un ensemble de sept petits îlots, et plus particulièrement celui de ***L'Ile aux Oiseaux***.

En effet, au large de cette superbe côte de Granit Rose, émergeant, à fleur d'eau, des « poussières de continent » qui sont un véritable royaume pour les oiseaux marins ; ce sont un ballet d'ailes et une fanfare de cris incessants qui nous accompagnèrent durant toute cette croisière.

Ces lieux sont la plus ancienne réserve naturelle d'oiseaux en France ; elle recèle plus de 23 000 couples d'oiseaux marins ; douze espèces nichent dans l'archipel qui, avec l'accord de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, est administrée depuis 1912 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux.

Sur l'Ile de Bréhat, nous avons visité la Chapelle St Michel et le Moulin Birlot ; beaucoup d'entre nous furent étonnés d'y voir des palmiers ainsi qu'une importante floraison exotique.



L'Ile aux Oiseaux

La Chapelle St Michel

Des palmiers

Le sixième jour, c'est sur l'Ile Grande que nous avons randonné ; nous y avons visité le village de Trébeurden et parcouru les espaces naturels de Ploemeur, Bodon et Kastell- Hereg. Après un bon repas de plats de poissons pêchés le matin même, une partie du groupe a continué sa promenade entre mer et rochers, pendant que les autres en profitèrent pour aller à la plage de Beg-Léger où certains se baignèrent.



L'Île Grande



Le septième jour, nous avons plutôt fait dans l'architecture et la gastronomie bretonnes en sillonnant la région de Plestin-les-Grèves ; que de belles maisons, que d'anciennes chapelles, et que de succulentes crêpes au déjeuner, sans oublier le spectacle de danses bretonnes auquel nous avons assisté dans la soirée !

Le huitième jour de notre voyage pédestre à la découverte de la Côte de Granit Rose, nous nous sommes rendus à Plougasnou et au sommet de la presqu'île de Kernéléhen en Plouézoc'h où se trouve un site préhistorique, découvert en 1955 : « Le Cairn de Barnenez » ; c'est l'une des plus anciennes et des plus imposantes architectures de l'Occident, qui mérite bien

l'appellation d'André Malraux : « le Parthénon de la Préhistoire ».



Le cairn de Barnenez, « le Parthénon de la Préhistoire »

Avec ses chambres funéraires, tumulus, menhirs, cet ensemble, long de 75 m et large de 28 m, date du cinquième millénaire av. J.C., c'est-à-dire qu'il a été édifié 2000 ans avant les pyramides d'Égypte !

Dominant la Baie de Morlaix depuis Plouézoc'h, il constitue l'une des premières traces de construction en matériaux durables en Europe. Cette imposante architecture correspond à l'apparition de la pierre polie, de l'élevage et de l'agriculture, et ses longs couloirs qui mènent à des chambres sont interprétés comme des espaces funéraires ou alors des lieux d'initiation.

L'édifice est composé de deux cairns accolés, construits et utilisés successivement ; ils abritent onze dolmens à couloirs ; ce mausolée témoigne de la tradition funéraire néolithique et révèle la qualité de l'art et du savoir-faire technique de ces populations sédentarisées dans l'ancienne Armorique.

Au retour, nous avons encore fait un petit détour par la belle ville de Morlaix.



L'avant dernier jour, nous avons embarqué au vieux port de Roscoff (voir ci-contre), destination l'Ile de Batz, avec ses champs de poireaux et de fenouil, ses oiseaux et ses magnifiques sentiers côtiers. Au retour, nous n'avons pu nous empêcher de musarder dans les ruelles et sur le port de Roscoff pour des achats de sardines, de souvenirs...

Et arriva le dernier jour de cet inoubliable voyage en Bretagne. Sur la route du retour vers l'Alsace, nous avons déjeuné dans un ancien moulin et profité de l'arrêt pour visiter le Château d'Azay le Rideau qui servit de modèle au « Château de la Belle au bois dormant » !

Un grand merci à notre guide Robert qui nous permit, non seulement de découvrir ce magnifique coin de Bretagne, mais aussi de déguster les meilleurs plats régionaux de poissons, ... et parfois dans des restaurants réputés !



Le groupe des randonneurs à la découverte de la Côte de Granit Rose

Carte postale du séjour de ski/surf « adultes » dans les Alpes autrichiennes

(Par Odile Ostermann)



Cheese!

A good day from Austria!

Cette année, le traditionnel séjour familial ski/surf auquel était inscrite une bonne cinquantaine de personnes encadrée par des moniteurs du CVR, a eu lieu dans l'Ötztal (Tyrol autrichien), et ce du 22 février au 1er mars 2014,

Instituée dans les années 70 par notre regretté président Bernard Soller, c'est Jean Widloecher, l'actuel président du Club Vosgien de Rosheim, qui a repris le flambeau de cette organisation et qui, depuis de nombreuses années, met tout en œuvre pour combler les participants, tant pour la magnificence du domaine skiable que pour la bonne chair à table et le confort de l'hébergement ; à croire que c'est une « affaire » pour président !

Cet hiver, le groupe a donc séjourné à l'hôtel Johanna à Umhausen, skié deux jours à Hochoetz, deux jours à Sölden et deux jours à Kuhtai.



Quelques projets de séjours et de randonnées pour l'été 2014.
A vos calendriers, à vos stylos, à vos téléphones !

Randonnées dans le Pitztal en Autriche

(Du 23 au 31 août 2014, avec Christiane et Jean Duringer)



Un regard « vachement » intéressé sur le village de Mandarfen, lieu du séjour

Données logistiques

Les participants à ce séjour de randonnées pédestres seront hébergés dans le **village de Mandarfen** construit à 1 675 m d'altitude, au fond de la vallée du Pitztal, dans le Tyrol autrichien. Ils seront accueillis en $\frac{3}{4}$ pension par l'équipe hôtelière de la famille Walser, propriétaire du « **Vierjahreszeiten** », un **hôtel quatre étoiles** remarquable et haut de gamme.

Mandarfen se situe à 40 km de la ville d'Imst et à environ 95 km d'Innsbruck, la capitale du Tyrol.

Sur place, les randonneurs disposeront de **nombreuses installations** telles que piscine couverte, whirlpool, saunas, hammam, salles de fitness et de relaxation.

Les petits déjeuners seront copieux et variés, et **les repas** du soir parfaitement équilibrés. Pendant les jours 2, 5 et 8, une soupe sera servie à partir de midi, un goûter et des buffets de salades et de desserts de 15 heures à 17 heures.

Les boissons de midi et du soir resteront à la **charge des participants**.

Le prix indicatif annoncé sur le formulaire d'inscription comprend la $\frac{3}{4}$ pension, la « **Gletschercard 7 jours** » pour une utilisation illimitée des remontées mécaniques du Pitztal et du Kaunertal, et le service des guides accompagnateurs pour les deux groupes de marche.

Un petit supplément pourrait éventuellement s'ajouter en fin de séjour.

Le voyage sera organisé en voitures particulières ; ceux qui passeront par la Suisse et le Vorarlberg en Autriche, devront prévoir les vignettes obligatoires.

En principe, **les inscriptions** seront closes à la sortie de ce bulletin 2014 « Autour du Heidenkopf ». D'autres candidatures ne pourraient que remplacer des désistements.



La Wildspitze, 3 775 m d'altitude, et sa « robe » de glaciers

Déroulement de la semaine

- Samedi 23 août, arrivée à Mandarfen dans le courant de l'après-midi, installation et découverte du lieu de séjour ; soirée d'accueil et d'information.
- Dimanche 24 août, randonnée guidée sur le sentier des alpages (participation au Steinbockmarsch) → Tiefentalalm (1880m) ou Arzleralm (1890m) car 2 possibilités de marche d'une durée pouvant varier entre 4 à 5h30 selon le groupe. La soirée est libre.
- Lundi 25 août, randonnée guidée à Jerzens (1400m) - Hochzeiger (2560m) ou au Sechszeiger (2390m) : 2 randonnées d'une durée entre 4h30 à 5h30 selon le groupe. La soirée est libre.
- Mardi 26 août, randonnée guidée vers le Taschachhaus (2430m) ou autour du Riffelsee (2230m) suivant le groupe de marche choisi, d'une durée entre 4 à 6h selon le niveau. La soirée est libre.
- Mercredi 27 août, la journée est libre ou alors on peut participer à une randonnée d'une durée de 2h30 au Mittagkogel (3160m).
Pour le repas de midi, l'ensemble du groupe se rendra au sommet du Hintererbrunnkogel (3440m), la station d'arrivée de la plus haute remontée mécanique ski en Autriche, où il y aura une réception apéritive.
L'après-midi est ensuite réservée à une détente à l'hôtel où on pourra profiter des nombreuses installations à disposition (voir plus haut). La soirée est libre.



Le Riffelsee



Des rhododendrons

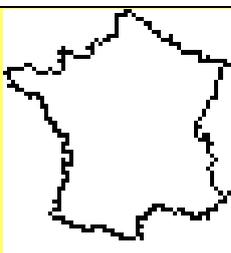
- Jeudi 28 août, une randonnée guidée à la Rüsselsheimerhütte (2300m) et au Gahwinden (2650m), le domaine des bouquetins, ou à la Ludwigsburgerhütte (1935m) : 2 itinéraires de marche d'une durée pouvant varier entre 4h30 à 5h30 selon le groupe. La soirée est libre.
- Vendredi 29 août, une randonnée guidée sur le glacier de Mittelberg vers la Braunschweigerhütte (2760m) et le Rettenbachjoch (3000m) : 2 itinéraires de marche d'une durée entre 4 à 6h30 selon le groupe. La soirée est libre.
- Samedi 30 août, la journée est libre pour une détente dans les installations de l'hôtel ou alors il y a possibilité de découvrir d'autres sites du Pitztal ou du Kaunertal. Une soirée d'adieu est prévue à l'hôtel.
- Dimanche 31 août, retour en Alsace après le petit déjeuner.

Les journées de randonnées pourront être interverties ou modifiées en fonction de l'avis des guides ou des conditions météorologiques.

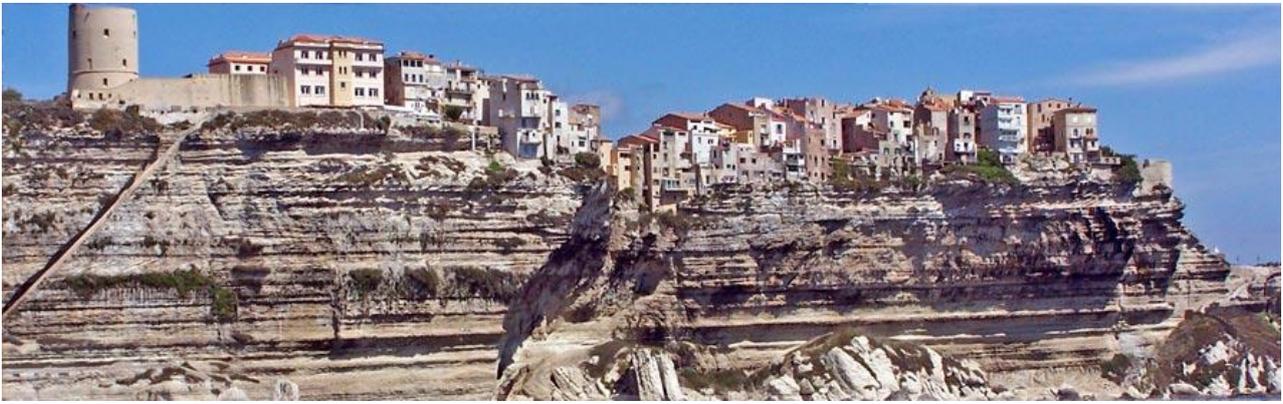
Du 18 au 23 mai 2014, un séjour en Corse

(Avec Richard Geissel)

Un circuit inédit et exclusif pour une découverte intimiste de l'authentique âme corse. En petits groupes avec un minibus à disposition, nous vous proposons une alternance de randonnées en montagne et sur le littoral, le tout ponctué de visites culturelles : découverte des paysages corses avec un accompagnateur du pays, les sites incontournables de cette île, son histoire et ses traditions, son terroir et sa gastronomie, sans oublier la langue corse et ses chants polyphoniques ; vous verrez, un régal pour vos cinq sens !



← 6 jours / 5 nuits / 5 jours de randonnée



Les falaises de Bonifacio, à l'extrême sud de la Corse

Programme indicatif

Jour 1 : l'accueil sur la terre corse se fera à Ajaccio et sera suivi d'un transfert jusqu'au lieu d'hébergement au cœur de l'Alta Rocca.

Jour 2 : découverte des villages de l'Alta Rocca qui est une micro région avec des constructions aux allures massives et une architecture caractéristique qui utilise le granit.

A partir de Levie qui est le principal village de l'Alta Rocca, un circuit vous emmènera sur les traces d'un riche passé historique ; ce sera un fabuleux voyage dans le temps, sur les traces de la préhistoire insulaire, notamment avec la visite du site de Cucuruzzu, un village forteresse datant de l'âge de bronze.

Une randonnée de 15 km, 4h de marche et +580m / -580m de dénivelée.

Jour 3 : sur les traces du pastoralisme. Au nord du village de Quenza existe un vaste plateau glaciaire recouvert d'impressionnantes pelouses verdoyantes et qui nous plonge dans le monde du pastoralisme insulaire.

Nous randonnerons autour du « Castellu d'Ornucciu » et traverserons les pozzines où serpentent d'innombrables ruisseaux.

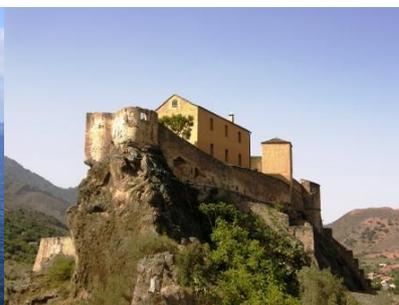
La boucle pédestre mesure 14 km, pour 5h de marche et +600m / -600m de dénivelée.

Jour 4 : Excursion en bateau à la découverte des grottes et des falaises de Bonifacio.

A l'extrême sud de l'île, lors d'une journée totalement touristique, nous visiterons la célèbre citée de Bonifacio et ses remparts protecteurs ; une sortie en bateau nous permettra d'apprécier de près les sculptures naturelles que la mer a inscrites sur ces falaises calcaires. C'est sur celles-ci qu'a été construite l'ancienne forteresse génoise. Ce jour-là, une randonnée de 6 km représentant 2 h de marche avec + 150m / - 150m de dénivelée.



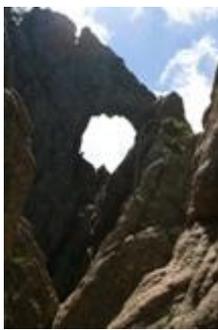
Les Iles Sanguinaires



Un village fortifié



Le massif de Bavella



Jour 5 : le massif de Bavella et le Trou de la Bombe.

Ce sera une randonnée en plein cœur de la forêt du célèbre massif de Bavella ; nous irons jusqu' « trou de la bombe » ou « tafonu di cumpuleddu », un phénomène géologique impressionnant qui consiste en un spectaculaire trou dans la roche.

Nous gravirons les quelques mètres qui nous séparent du promontoire pour jouir d'une vue incomparable sur les aiguilles de Bavella et sur la mer toute proche.

Une marche de 8 km avec +340 m / -340m de dénivelée.



Les Iles Sanguinaires non loin d'Ajaccio et la célèbre tour génoise de Campomoro

Jour 6 : la sentinelle du littoral.

Cette balade sur les sentiers du littoral vous fera découvrir de magnifiques plages de sable fin. Le sentier nous offrira de superbes paysages côtiers et nous mènera jusqu'à la célèbre tour génoise de Campomoro, la plus massive entre toutes celles qui ceinturent l'île, mais aussi la seule à disposer d'importantes fortifications.

14 km de randonnée et +430 m / -430 m de dénivelée.

Au courant de l'après-midi, le retour à Ajaccio se fera en bus.



Ajaccio de nuit

Transjurassienne en marche nordique

(Du 4 au 14 juillet, une randonnée itinérante avec Michel Helmbacher)



Crêtes du Jura



Trail hivernal de la Moselotte

On dit que la marche nordique, ou Nordic Walking, a été la meilleure invention des finlandais après le sauna ! En effet, lorsque, dans les années 30, les skieurs utilisèrent le Nordic Walking comme méthode d'entraînement durant l'été, les médecins comprirent très vite que cette activité sportive qui était d'un apprentissage simple, pouvait permettre une remise en forme en douceur, tout en donnant un plaisir tonique et des bienfaits immédiats, et ce, par excellence, dans un esprit de pleine nature et de grands espaces ! Voilà pourquoi cette discipline s'est très vite démocratisée et que, là-bas, on la considère même comme étant une « activité gymnique salutaire » à tout âge !



La marche nordique peut aussi se pratiquer en compétition

Entre-temps, le Nordic Walking a évidemment fait le tour de l'Europe mais commence seulement à trouver des adeptes en France, au contraire de l'Allemagne, de l'Autriche ou de la Suisse, par exemple, où la marche nordique a un temps d'avance dans la mentalité des gens.

Pour être plus précis encore sur l'intérêt de pratiquer la marche nordique, sachez que le travail musculaire est plus complet qu'en marche traditionnelle puisque 80 à 90% des muscles sont en mouvement ; cela augmente évidemment la fréquence cardiaque, stimule le métabolisme, tonifie la silhouette, renforce le maintien de la colonne vertébrale, redresse le buste, muscle les bras et les épaules et accroît la dépense de calories tout en soulageant les tensions. Et puis, si l'entraînement est régulier, disons trois fois une heure par semaine au moins, et au rythme de trois à quatre kilomètres par heure (quinze minutes au kilomètre), la respiration et l'oxygénation s'amélioreront de jour en jour et on aura envie de progresser encore.

De plus, le fait d'utiliser des bâtons soulage les articulations, même avec une cadence lente.

Et la transjurassienne dans tout ça ?

(michel.helmbacher@club-internet.fr / 03 88 50 24 44 ou 06 11 59 73 50)

Mon projet d'itinérance pédestre à travers le Parc Naturel Régional du Haut Jura, de Pontarlier à Bellegarde-sur-Valserine, fait suite à la transvosgienne que j'avais organisée en juillet 2013.

(Voir le compte rendu page 23 de cette revue ; on peut également se procurer gratuitement, via internet, et sur simple demande à michel.helmbacher@club-internet.fr, le diaporama sonorisé qui retrace ce périple en marche nordique, de Wissembourg à Belfort)

Projet de cette grande traversée du Jura programmée du 4 au 14 juillet 2014

Jour 1 / 4 juillet : Voyage de Rosheim à Pontarlier, en voiture ou en train (à voir)

- **Première partie : traversée du Haut Doubs et du Haut Jura** (108 km)

Jour 2 / 5 juillet : Pontarlier → Hôpitaux-Neufs (24 km)

Jour 3 / 6 juillet : Hôpitaux-Neufs → Mouthe (23 km)

Jour 4 / 7 juillet : Mouthe → Foncine-le-Haut (27 km)

Jour 5 / 8 juillet : Foncine-le-Haut → Belle Fontaine (21 km)

Jour 6 / 9 juillet : Belle Fontaine → Les Rousses (13 km)

- **Deuxième partie : Hautes Combes et Crêtes du Jura** (96 km)

Jour 7 / 10 juillet : Les Rousses → La Joux (27 km)

Jour 8 / 11 juillet : La Joux → Berbois (24 km)

Jour 9 / 12 juillet : Berbois → Menthières (31 km)

Jour 10 / 13 juillet : Menthières → Bellegarde-sur-Valserine (14 km)

Jour 11 / 14 juillet : voyage retour en train ou en voiture suivant le voyage aller



Concrètement, comment s'inscrire à ce projet ?

(michel.helmbacher@club-internet.fr / 03 88 50 24 44 ou 06 11 59 73 50)

Cette transjurassienne 2014, inscrite du 4 au 14 juillet au calendrier du club Vosgien de Rosheim, est une randonnée itinérante en style « marche nordique » (voir première partie de ce document) d'un peu plus de 200 kilomètres entre Pontarlier et Bellegarde-sur-Valserine ; l'itinéraire a été découpée en 9 étapes (voir ci-dessus), auxquelles s'ajoutent le voyage aller à Pontarlier et le voyage retour depuis Bellegarde-sur-Valserine.

Comme lors de la transvosgienne en 2013, la **participation, complète ou partielle, est laissée au libre choix des participants** suivant l'intérêt pour les étapes programmées ou les possibilités d'emploi du temps de chacun ; la seule condition, si l'inscription est partielle, comme lors de la transvosgienne, ce sera d'organiser soi-même (par train, ou bus, ou voiture, ou covoiturage...) son arrivée et son départ pour les étapes choisies telles qu'elles ont été programmées ci-dessus.

Il faudra **me signaler rapidement (voir mes coordonnées ci-dessus) votre décision** afin que je puisse m'occuper en temps utile des hébergements ; à moins d'impossibilité chez l'hébergeur, on pourra toujours y apporter de petites modifications de dernière minute ; mais sait-on jamais !

Quant à **la participation financière**, il faudra bien évidemment être membre du CV de Rosheim (cotisation individuelle 16 euros / cotisation familiale 22 euros), mais, pour le projet lui-même, aucun versement ne se fera avant le départ ; **je fais confiance aux participants afin qu'ils tiennent leur engagement préalable**, sachant que **chacun paiera individuellement** les repas pris en cours de route ainsi que les hébergements en demi-pension lors des soirées « étape ».

En suivant les circuits des Balcons et du Vignoble balisés par le CV Rosheim,

la Chapelle de la Trinité

une petite curiosité historique de la rue de Molsheim, à Rosheim

(Une idée de Francine Velcin, enrichie par Michel Helmbacher)



La chapelle de la Trinité avant qu'elle ne soit détruite en 1975 ... et reconstruite la même année

Chers amis randonneurs !

En quittant, en direction du nord, le square du Club Vosgien de Rosheim (situé près de la Porte du Lion, avenue Clémenceau) pour une balade de quelques heures sur le « Circuit du Vignoble » (anneau jaune), ou alors sur le « Circuit des Balcons » (anneau vert), on emprunte d'abord la rue de Molsheim pour sortir de la ville.

Après 500 m de marche, on passe inévitablement à proximité de la Chapelle de la Trinité (voir photo de droite ci-dessus) dont nous allons vous donner quelques éléments historiques et autres ... afin de ne pas oublier.



« Les Suédois, en 1632, les ont tous massacrés à la Geissel Mauer (mur des lynchages par coups de fouet) pour l'argent, le pain et le vin ; seul lui a réussi à fuir mais a succombé en ce lieu »

***Bas-relief se trouvant sur les façades de la nouvelle chapelle
(Voir photo de droite ci-dessus et des explications ci-dessous)***

Parmi les habitants de Rosheim, ville de la Décapole au Moyen Age, qui se souvient encore de « l'ancienne » chapelle de la Trinité située rue de Molsheim, démolie en 1975 mais reconstruite la même année ?

Cette chapelle extra muros, « la Molszheim Capell » (voir la photo d'archive de gauche ci-dessus), est mentionnée pour la première fois en 1536 ; le siècle suivant, on la retrouve dans les descriptions de parcelles de vignes situées à proximité, et l'édifice est même représenté sur une carte parue en 1775. C'est devant cette chapelle que les villageois de Rosheim se rendaient pour fêter la Ste Trinité.

Ah oui ! On raconte qu'en 1632, comme le rappellent les quelques coups de ciseaux à pierre bien placés sur le bas-relief fixé à l'actuelle chapelle, les Suédois (***) auraient fouetté à mort à la « Geissel Mauer » (Geissel = fouet / Mauer = mur), les habitants de notre cité qui avaient refusé de leur servir argent, pain et vin ; le seul ayant survécu à cette mise à mort, se serait encore traîné jusqu'à la chapelle devant laquelle il succombait finalement. D'après certains chuchotements, ce mur se trouvait au fond du chemin qui tourne à droite devant la fontaine (... mentionnée dans le paragraphe « souvenir de parties de luge »), en suivant le balisage « anneau vert » du Circuit des Balcons.

Située au milieu des champs, dans la partie extra muros de Rosheim, cette chapelle a malheureusement « disparu » en 1975 lors de l'élargissement de la rue de Molsheim qui allait desservir les nouvelles maisons de la Cité Coty ; une autre construction l'a cependant remplacée la même année, à l'angle de la rue de Molsheim et de la rue du Vignoble.

Près de cette construction, et à la demande d'Odile Gyss, veuve de Joseph Troestler, un riche bourgeois de Rosheim et « laboureur », une croix en pierre (à gauche sur la photo d'archive ci-dessus) avait été érigée en 1804 ; ce calvaire sera accidenté le 26 juin 1973 mais on en intégrera quelques éléments dans le modeste autel qui se trouve à l'intérieur de l'actuelle chapelle de la Trinité.

Dans nos souvenirs d'enfance, la tradition voulait, qu'une fois par an, lors de la fête de la Sainte Trinité, toutes les fillettes du village s'y rendent, accompagnées des villageois et du curé de la paroisse, avec sur leur tête de petites couronnes confectionnées avec des fleurs naturelles ou en papier ; nous y chantions et nous y priions.

Rappelons que La Sainte Trinité est une fête chrétienne célébrée par les catholiques le dimanche qui suit la Pentecôte, c'est-à-dire le huitième dimanche après Pâques (donc entre mi-mai et mi-juin) ; elle a pour but de rendre un culte solennel à Dieu en exaltant sa nature divine unique mais distincte en ses trois personnes (le Père, le Fils et le Saint-Esprit), d'où le mot « Trinité » ; dogme aussi connu sous le nom de mystère de la Très Sainte Trinité.

Cette fête mobile donna également lieu à de nombreux dictons, tels que : « *S'il pleut pour la Trinité, le blé diminue de moitié* / « *S'il pleut le jour de la Trinité, il pleut tous les jours de l'année* » / « *s'il pleut le jour de la Trinité, c'est quarante jours sans arrêter* » / « *s'il pleut à la Trinité, il pleuvra sept dimanches durant* » / « *À la Pentecôte, fraises on goûte ; à la Trinité, fraises au panier* ».

Un autre souvenir encore bien présent dans nos mémoires, ce sont ces parties de luge qui, il y a une cinquantaine d'année encore, animaient la chapelle de la Trinité. En effet, en hiver, lorsque l'enneigement le permettait, elle était le rendez-vous des jeunes, et des plus âgés, qui venaient luger sur la route de Molsheim, entre copains ou en famille ; cette activité conviviale, aujourd'hui disparue, se prolongeait parfois tard dans la nuit à la lueur des lampes de poche. Et c'était la fête tous les soirs parce qu'on s'y amusait, on se retrouvait, on se rencontrait aussi, on riait, on chantait, on y ramenait même le casse-croûte.

La « piste » démarrait près de la fontaine bien au-dessus de la chapelle, à l'endroit où se séparent actuellement le Circuit des Balcons et celui du Vignoble, et pouvait parfois aboutir jusqu'à la route de Rosenwiller ; elle était aussi le banc d'essai pour des prototypes de luges de tous genres : avec volant, avec freins, en duo, et même construits pour emmener plusieurs personnes ; il arrivait qu'on y verse de l'eau pour « glacer » la descente afin que la vitesse sur ces engins soit grisante au maximum !

*** Petit rappel historique

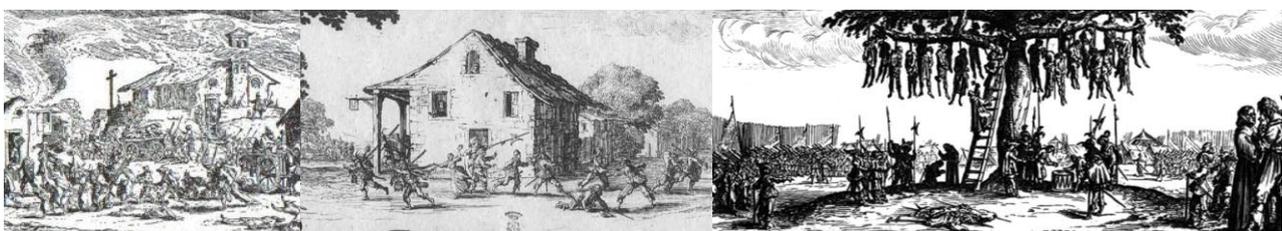
Pendant la Guerre de Trente Ans (1618-1648), à l'époque des grandes invasions, on surnommait la vallée du Rhin « La Route des Barbares » ; l'Alsace était alors occupée tour à tour par plusieurs envahisseurs, dont les troupes du comte de Mansfeld (portait ci-contre) qui, en 1621, frappèrent plusieurs villes comme Lauterbourg, Wissembourg et Haguenau.



En 1632, ce fut une armée suédoise, commandée par le comte Horn, qui pénétra en Alsace afin de propager le protestantisme ; elle détruisit au passage, de fond en comble, la petite ville de Rosheim, après avoir fait massacrer tous ses habitants...

La légende parle de Suédois mais en réalité, il y avait très peu de soldats scandinaves ; ceux qui les composaient venaient de divers horizons mais étaient en réalité au service du duc Bernard de Saxe-Weimar et du roi de France. Ils se comportaient de façon inhumaine, pillant, saccageant, torturant, violant et tuant les habitants. Aux profanations d'églises se succédaient les pendaisons de prêtres et de moines. Ils pillaient aussi les récoltes et les champs encore cultivables étaient très souvent brûlés, car certains capitaines pratiquaient la tactique de "la terre brûlée" pour épuiser et affamer la population.

Les paysans et les habitants qui échappaient aux tueries se trouvaient malheureusement sans nourriture et mouraient de famine.



Le duc de Lorraine, maître de Saverne, tenta en vain d'entraver la marche des Suédois, qui, après avoir assiégé et pris Benfeld, s'emparèrent successivement de Sélestat, de Kaysersberg, de Turckheim, de Munster et de Colmar, et massacrèrent beaucoup de paysans dans le Sundgau.

Strasbourg, qui s'était mis sous la protection du roi de Suède, fournissait des secours à ses troupes ! Mais après la bataille de Nördlingen (1634), où le maréchal Horn et le duc Bernard de Saxe Weimar furent battus par les impériaux, les Suédois, trop faibles pour garder toutes les places dont ils s'étaient emparées en Alsace, les remirent aux Français, à l'exception de Benfeld qu'ils rendirent plus tard à l'évêque de Strasbourg. En 1636, les Français, sous la conduite du cardinal Lavalette, assiégèrent et prirent Saverne.

En 1637, Bernard de Saxe-Weimar revint avec 18 000 hommes, prit la forteresse de Breisach, après un siège de 9 mois, battit en 1638 les impériaux à Wittenwahr, les Lorrains à Cernay, et s'empara de presque toute la province. C'est à ce prince que la France s'était engagée à remettre l'Alsace après la paix ; mais il mourut à Huningue en 1639. Par sa mort il laissa au cardinal de Richelieu la faculté de conserver l'Alsace à la France. Malgré les négociations entamées les hostilités durèrent six ans encore, mais l'Alsace cessa alors d'en être le théâtre.

Aucune guerre n'avait été aussi désastreuse, et jamais le pays n'avait présenté une telle désolation, du fait qu'aucune ville n'était épargnée et bon nombre de villages rasés.

La guerre des Suédois (der Schwedenkrieg) est demeurée dans le souvenir des habitants comme la désignation du plus grand fléau qui puisse frapper un pays et, pendant longtemps, la superstition populaire a peuplé de spectres les lieux où ces étrangers avaient établi leurs demeures !

Randonner sur la liaison Rhin - Vosges, ambiance très champêtre entre Rosheim et Griesheim

(Texte et photos de Michel Helmbacher)

Rappel préalable

Ceux qui s'intéressent aux itinéraires pédestres balisés et entretenus par le Club Vosgien de Rosheim, trouveront leurs descriptifs avec texte, carte et photos, dans les revues annuelles « AUTOUR DU HEIDENKOPF » éditées par l'association, et notamment...

- ⇒ dans le bulletin n° 39/2010, le « Circuit des Chercheurs d'Or », balisé "anneau vert",
- ⇒ dans le bulletin n° 40/2011, le « Circuit du Vignoble », balisé "anneau jaune",
- ⇒ dans le bulletin n° 41/2012, le « Circuit du Heidenkopf », balisé "anneau rouge",
- ⇒ dans le bulletin n° 42/2013, le « Circuit du Bischenberg », balisé "anneau bleu",

Qu'on soit randonneur au long cours, marcheur aux longues enjambées, naturaliste aux grands yeux et aux oreilles attentives, voire le tout dans un même personnage, ou peut-être simple promeneur...,

Qu'on parte de Strasbourg, avec en ligne de mire le Mont Ste Odile, ou qu'on démarre des collines sous-vosgiennes, avec en ligne de mire la cathédrale de Strasbourg...,

... en traversant à pied la Plaine d'Alsace, entre le Rhin et les Vosges, on connaîtra sur ce sentier, au milieu des champs et des prairies, souvent le long des ruisseaux et des rivières, une paix toute bucolique !

C'est en tout cas l'ambiance que j'ai pu ressentir entre Rosheim et Griesheim où le cheminement emprunte un petit vallon au fond duquel coule le « Rosenmeer », ce ruisseau qui ponctionne son eau dans plusieurs ruisselets et autres sources de la forêt de Rosheim, et qui, après avoir traversé une partie de l'Eichwald, les localités de Rosenwiller, de Rosheim et de Griesheim, récupérant au passage les eaux épurées de la station locale, se déverse dans l'Ehn peu après Innenheim.

C'est la description détaillée de cette liaison « **Rosheim - Griesheim** », un sentier balisé « triangle rouge » depuis 2010 par la section Club Vosgien de Rosheim, que j'ai retenue pour la revue « **AUTOUR DU HEIDENKOPF** » 2014 ; je la complète par celle du « **Circuit bucolique de Griesheim** », une randonnée autour de ce village, balisée « disque jaune » par le CVR en 2006, et qui passe aussi par le « **sentier botanique** » existant dans cette localité, un superbe arborétum avec huit espaces de plantations à thème régional et continental conçu par les jeunes du village en 1989.

Une première proposition d'itinéraire de randonnée, sur la journée, avec deux options (# 17,5 ou 22 km)

- ➔ Square CVR à Rosheim → Mairie de Griesheim, par le vallon du Rosenmeer (7,5 km)
- ➔ Circuit Bucolique autour de Griesheim (4 ou 8,5 km, suivant...)
- ➔ Sentier Botanique de Griesheim (1 km)
- ➔ Retour au Square du CVR à Rosheim, par la piste cyclable et via la gare de Rosheim (5 km).

Une autre proposition d'itinéraire de randonnée, plus courte (# 13 km)

- ➔ Square CVR à Rosheim → Sentier Botanique de Griesheim, par le vallon du Rosenmeer (7 km)
- ➔ Sentier Botanique de Griesheim (1 km)
- ➔ Retour au Square du CVR à Rosheim par la piste cyclable et via la gare de Rosheim (5 km).



Sur l'extrait de la carte IGN au 1/25 000 ci-dessus (Références : **3716 ET / Mont Ste Odile/Molsheim Obernai/Vallée de la Bruche**), on peut repérer (trait rouge surmonté d'un « anneau vert ») l'itinéraire du « **Circuit des Balcons** » que le randonneur doit d'abord rattraper à la sortie Est de Rosheim et qu'il empruntera jusqu'au Bruderberg, après la traversée du Rosenmeer ; à partir de ce lieu de pèlerinage, le sentier bifurque plein Est en direction de Griesheim et est signalé par un « triangle rouge ».

Autour de Griesheim-près-Molsheim, on distingue le « **Circuit Bucolique** » balisé « disque jaune », le départ du « **Sentier Botanique** » étant marqué par un symbole circulaire représentant une table, et doublé d'une fleur à 4 pétales.

Boisson et petit encas en poche, appareil photos en bandoulière..., allez hop, on y va !

Ma voiture, je l'ai laissée sur le tout nouveau parking que la municipalité de Rosheim a aménagé à côté du **Square du Club Vosgien** ¹, avenue Clémenceau, près de la Porte du Lion.

Après un dernier repérage sur la carte top 25 (voir références ci-dessus), c'est parti (km 0). On traverse d'abord le rond-point tout proche, avant de s'engager sur la piste cyclable qui, après avoir longé un peu plus loin la roseraie et le collège de Rosheim [2] (km 0,7), nous conduit jusqu'au Neuland [3]; là se trouvent les enseignes Weldom et Simply Market, et c'est là aussi qu'on rejoint le « Circuit des Balcons », balisé « anneau vert » ; on peut aussi imaginer un départ et une arrivée dans cette zone commerciale (km 1,5).



La suite se déroule sur le chemin du Mittelweg que l'on rejoint près de la scierie Friederich (1,7 km) [4], ... 100 m à droite d'un imposant rond-point à l'entrée de Rosheim sur lequel, on a regroupé les panneaux des 9 communes formant le Canton de Rosheim, à savoir Bischoffsheim, Boersch, Grendelbruch, Griesheim, Klingenthal, Mollkirch, Ottrott, Rosheim, Rosenwiller et St Nabor.

Au kilomètre « 2,3 », alors qu'on marche plein Est pour sortir de la ville, qu'au sud le Bischenberg se découpe sur l'horizon, que sur la gauche, au nord, on longe les serres d'un domaine horticole et maraîcher, et qu'à droite, deux ânes vous regardent passer, il faut maintenant tourner à droite [5], plein sud, avec en ligne de mire la chapelle du Bruderberg et le clocher de l'église de Bischoffsheim ; au bout de 200 m, on rejoint le ruisseau du Rosenmeer [6]. (Voir aussi les photos sur la page 51)

A cet endroit, autrefois, on pouvait prendre, à gauche, un chemin qui longeait ce cours d'eau jusqu'à Griesheim et qui passait sous un magnifique viaduc permettant à la ligne ferroviaire Sélestat - Molsheim d'enjamber ce vallon du Rosenmeer ; mais, depuis la construction de la station d'épuration, et un peu plus loin de la voie rapide D500, ce vallon est bloqué après le viaduc.

Actuellement, pour retrouver les berges de cette rivière pour nous mener jusqu'à Griesheim, il faut faire un petit détour de près d'1,5 km par le haut du vallon, une déviation qui débute sur un chemin balisé « triangle rouge » (km 2,6) [7], à gauche, après une brève montée et peu avant d'arriver au Bruderberg, lieu de pèlerinage très fréquenté par les gens du coin.



Peu après cette bifurcation (km 3,1), on passe devant l'entrée grillagée d'un lieu où, il y a quelques dizaines d'années en arrière, on produisait encore, avec de la pierre calcaire extraite des flancs du Bischenberg, en face du Bruderberg, de la chaux vive par calcination dans des fours...

C'est ensuite par un itinéraire un peu tortueux → sur un pont par-dessus la ligne ferrée [8], la traversée [9] de la départementale 422 entre Bischoffsheim et Rosheim (km 3,5), un bref retour obligé devant la station d'épuration (km 4,7) [10] et le passage sous la voie rapide D500 (km 5,1) [11] → qu'on retrouve le cheminement en fond de vallon, un Fil d'Ariane magnifiquement planté de saules et autres arbres trempant leurs racines dans les eaux du Rosenmeer et qui, ruisseau à gauche, champs de céréales à droite, nous guidera jusqu'aux premières habitations de Griesheim (km 6,8).



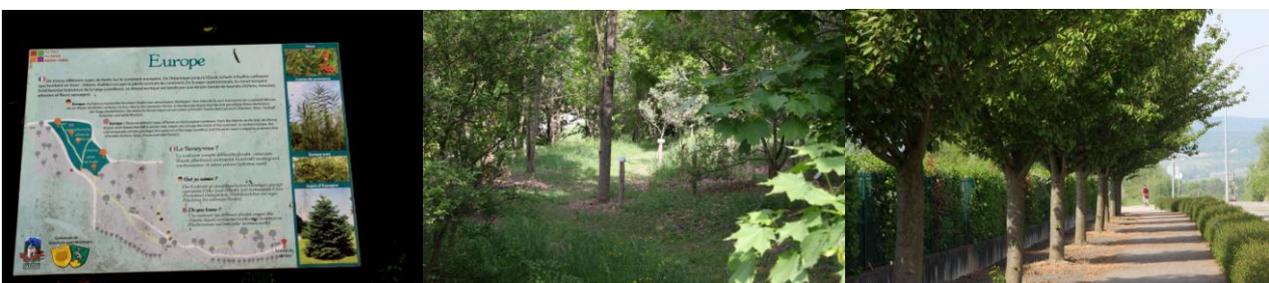
A partir de là [12], deux possibilités s'offrent au randonneur :

→ poursuivre tout droit (balisage « triangle rouge ») pour rejoindre la mairie du village [13] où se trouvent un panneau d'orientation, un point d'eau, un abri avec bancs et table pour les randonneurs, ainsi qu'une épicerie-boulangerie toute proche ; c'est là aussi que démarre le **Circuit Bucolique de Griesheim** (voir détails ci-dessus) qu'on enchaînera avec le **Sentier Botanique** [15] (voir détails ci-dessus), avant de revenir à Rosheim [18] par la piste cyclable [16], via la gare SNCF [17] (22 km pour l'ensemble du parcours).

Remarque : si vous êtes un peu juste au niveau de votre horaire, à mi-parcours sur le Sentier bucolique, on peut faire l'impasse sur la partie [14] qui « navigue dans les quartiers extérieurs de Griesheim, et rejoindre directement le **Sentier Botanique** [15] par la rue des Framboises et le carrefour près de la boulangerie (17,5 km alors pour l'ensemble du parcours).



→ partir à droite et traverser le cours d'eau [12] pour arriver, aux installations sportives de Griesheim d'abord, et 500 m plus loin, au départ du **Sentier Botanique** [15] (voir détails ci-dessus) qu'on visitera, bien évidemment, avant de revenir à Rosheim [18] par la piste cyclable [16], via la gare SNCF [17] (13 km pour l'ensemble du parcours).



« Autour du Heidenkopf » n° 43/2014

Responsable de la publication : Jean Widloecher (widloecher.jean@orange.fr)

Rédaction, composition, mise en page : Michel Helmbacher (michel.helmbacher@club-internet.fr)

Relecture : Anny Fliegans

Photos : J. Duringer, A. Fliegans, R. Geissel, M. Helmbacher, F. Velcin, J. Widloecher + Marc

Impression en 350 exemplaires par "l'As de la Copie", La Vigie, Geispolsheim / Mai 2014

Diffusion : le comité du CV Rosheim

Bulletin « Autour du Heidenkopf » n° 43 / 2014 → Table des matières

Page 2	Le mot du président Jean Widloecher/Trombinoscope comité CVR
Page 4	Compte-rendu AG 2014/Rapports activités 2013/Fernand Fischer -> sentiers
Page 7	Richard Geissel -> programme des sorties
Page 9	Anny Fliegans -> l'école ski/surf
Page 12	Daniel Lienhardt -> rapport financier CVR
Page 14	Fabrice Helmbacher -> webmaster/Laurent Furst, député-maire de Molsheim
Page 16	Martine Ohresser, maire-adjointe/Edy Reuschle -< CV Barr et district 3 CV
Page 17	Jean-Marc Parment -> fédération des Clubs Vosgiens
Page 18	La partie récréative AG 2014/Comité 2014 du Club Vosgien de Rosheim
Page 19	Programme-calendrier 2014 -> randonnées, ski et séjours
Page 20	Les baliseurs dans les associations Club Vosgien (Christiane Koeller)
Page 21	Et puisqu'on parle de « bénévolat » ! (Michel Helmbacher)
Page 22	Sauvons l'actives bénévoles (Jean Duringer)
Page 23	Transvosgienne en marche nordique, été 2013 (Michel Helmbacher)
Page 25	Marche nordique autour du Schluchsee en 2013 (Michel Helmbacher)
Page 27	Dans les Calanques de Marseille en 2013 (Richard Geissel)
Page 31	Séjour en Bretagne en 2013 (Francine Velcin)
Page 36	Carte postale du séjour de ski/surf « adultes » en 2014 (Odile Ostermann)
Page 37	Randonnées dans le Pitztal (Autriche) en 2014 (Jean Duringer)
Page 39	Séjour en Corse en 2014 (Richard Geissel)
Page 41	Transjurassienne en marche nordique été 2014 (Michel Helmbacher)
Page 44	La Chapelle de la Trinité (Francine Velcin/Michel Helmbacher)
Page 47	Randonner entre Rosheim et Griesheim (Michel Helmbacher)

FCS B 588 505 354



UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Le Crédit Mutuel est une banque coopérative, qui appartient à ses clients-sociétaires : ceux-ci peuvent participer au fonctionnement de leur Caisse locale en votant aux Assemblées générales. Ils élisent leurs représentants au Conseil d'administration suivant le principe "une personne, une voix". C'est donc à ses clients que le Crédit Mutuel rend des comptes, et non à des actionnaires.

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL CANTON DE ROSHEIM

AGENCES À BOERSCH – GREDELBRUCH

TÉL. : 0 820 820 642* – COURRIEL : 01420@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.

Le Crédit Mutuel, banque mutualiste,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.